

## Biens spoliés par la France :

### Une proposition de loi pour restituer le canon "Baba Merzoug" à l'Algérie

P.02

## L'État déclare la guerre aux bandes de quartiers :

### Une commission nationale de prévention et de lutte installée



P.03

## Réunion du Gouvernement :

### Examen de dossiers relatifs à la sécurité sociale et l'emploi

P.03



## Oran :



### Inauguration du Salon international du tourisme, du voyage, des équipements et des services hôteliers

P.05

## Sawtougoum :



### Une plateforme numérique pour capter les préoccupations des jeunes

P.03

## Annaba :



### Sécurité routière : Près de 800 infractions pour stationnement anarchique en un mois

P.08

## Annaba / Université Badji Mokhtar :

### Entrepreneuriat universitaire : Session de formation au profit des étudiants



P.06

## EXCLU DE LA LOI SUR LES RESTITUTIONS: Une proposition de loi pour restituer le canon « BabaMerzoug » à l'Algérie

Écarté de la loi sur la restitution des biens spoliés par la France, le canon Baba Merzoug fait l'objet d'une nouvelle proposition pour son retour en Algérie.

Prise de guerre emblématique de 1830, le mytique canon Baba Merzoug reste désespérément bloqué en France, exclu de la récente loi sur les restitutions des biens spoliés. Mais une nouvelle offensive vient relancer l'espoir. La députée Sabrina Sebaihi a déposé une proposition de loi pour exiger le retour immédiat de « La Consulaire » à Alger.

L'Assemblée nationale française a adopté à l'unanimité un projet de loi visant à simplifier et accélérer la restitution des biens culturels spoliés dans un contexte colonial entre 1815 et 1972. Ce texte remplace le passage systématique devant le Parlement par une procédure par décret, tout en imposant aux États bénéficiaires des conditions strictes

de conservation et d'accès au public. Bien que présentée comme un outil d'apaisement mémoriel, la loi suscite des débats en raison de critères techniques jugés restrictifs par certains et de l'exclusion de certaines catégories d'objets.

Malgré cette avancée législative, le canon Baba Merzoug, emblème de la défense d'Alger saisi en 1830 et conservé à Brest, reste exclu du dispositif. En effet, la loi écarte les « trophées militaires » et les spoliations hors du cadre chronologique ou typologique défini, bloquant ainsi le retour de cette pièce maîtresse.

**Une proposition de loi pour restituer le canon Baba Merzoug à l'Algérie**

La classification des biens spoliés en tant que « biens de guerre » est aujourd'hui dénoncée comme un verrou législatif empêchant le retour du patrimoine algérien. Ces objets, à l'image du canon « la Consulaire » et des armes de l'Émir Abdelkader, possèdent une valeur culturelle et



historique qui dépasse leur nature militaire initiale.

Dans une publication sur ses réseaux sociaux, la députée Sabrina Sebaihi plaide pour une rupture profonde avec la gestion actuelle du patrimoine issu de la période coloniale. En affirmant qu'« on ne construit pas l'avenir sur des trophées de guerre », elle souligne que le maintien de symboles de conquête dans les collections françaises entrave la construction d'une relation bilatérale sereine.

Face aux limites des textes législatifs actuels, Sabrina Sebaihi a officiellement déposé une proposition de loi visant

spécifiquement la restitution à l'Algérie du canon Baba Merzoug, surnommé « la Consulaire ». Elle conteste fermement le fait que ce monument historique soit encore exposé à Brest, estimant que « la justice ne s'expose pas dans un arsenal ». Cette initiative législative vise à lever les verrous juridiques qui maintiennent cette pièce emblématique sous un statut de bien de guerre.

**Le trésor de l'Émir Abdelkader toujours réclamé**

En 2024, la commission mixte d'historiens a permis à l'Algérie de formaliser une demande de restitution centrée sur l'Émir Abdelkader, figure emblématique de la résistance. Cette liste inclut des objets personnels hautement symboliques, tels que son Coran, son sabre, son pistolet et sa tente de commandement. Actuellement dispersées entre le Musée de l'Armée et le Musée Condé à Chantilly, ces pièces proviennent majoritairement

de la prise de la « smala » par le duc d'Aumale en 1843, illustrant l'importance de ce trésor historique pour l'identité algérienne.

Au-delà de ces objets, Alger réclame le retour de documents administratifs et diplomatiques cruciaux, comme les traités de la Tafna et les registres de l'armée de l'Émir. La demande s'étend également à des manuscrits religieux et intellectuels, notamment ceux du cheikh Aheddad, conservés par la Bibliothèque nationale de France et l'INALCO.

La demande de restitution concerne enfin des pièces d'artillerie et des trophées de guerre exposés dans l'espace public français, au premier rang desquels le canon Baba Merzoug situé à Brest. L'Algérie exige parallèlement le retour d'objets liés aux résistances régionales, comme les clés et étendards de la ville de Laghouat, théâtre d'un massacre en 1852.

## Le Général d'Armée Chanegriha préside un séminaire sur la protection des installations vitales du pays face aux nouvelles menaces

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, mardi, au Cercle national de l'Armée, à Beni-Messous (Alger), l'ouverture des travaux d'un séminaire sous le thème « La protection des installations vitales du pays face aux nouvelles menaces : réalité

et perspectives d'amélioration », indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Les travaux du séminaire ont été entamés par une allocution d'ouverture prononcée par le Général d'Armée, au cours de laquelle il a, tout d'abord, souhaité la bienvenue aux hôtes et aux participants, avant de souligner que « les installations vitales sont devenues aujourd'hui de

véritables artères de vie, irriguant le corps de l'Etat moderne en sécurité et stabilité, et constituant une composante essentielle du dispositif de défense nationale et un pilier de la sécurité globale ».

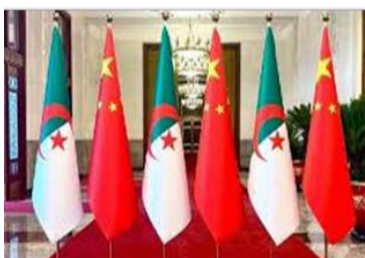
« Les installations vitales ne se limitent plus à de simples actifs économiques dans la mesure où leur rôle s'est consolidé pour constituer de véritables artères de vie, irriguant le corps de l'Etat moderne en

sécurité et stabilité, impulsant les dynamiques d'intégration du développement et contribuant à la promotion de la sécurité nationale dans toutes ses dimensions », a relevé le Général d'Armée.

Dès lors, « la protection des installations vitales et des infrastructures s'impose comme un choix stratégique et rationnel, constituant une composante essentielle du dispositif de défense

nationale et se plaçant au cœur de la sécurité globale », -t-il ajouté.

Le Général d'Armée a également affirmé que l'ANP « contribue de manière essentielle à la sécurisation des installations vitales et veille à l'actualisation permanente des plans d'intervention des équipes d'intervention et leur formation et à la coordination entre les différents acteurs concernés ».



## « 15 MILLIARDS DE DOLLARS » : Un bond inédit des échanges commerciaux entre l'Algérie et la Chine en 2025

Les relations économiques entre Alger et Pékin franchissent un nouveau palier symbolique. Lors d'une conférence organisée ce jeudi dans la capitale, intitulée « Écrire un nouveau chapitre de développement et de prospérité », les responsables des deux pays ont révélé que les échanges commerciaux ont atteint le chiffre record de 15 milliards de dollars en 2025, enregistrant une croissance fulgurante de 20 % par rapport à l'année précédente.

Intervenant devant un parterre de parlementaires et de personnalités

scientifiques, le vice-ministre chinois des Relations extérieures au sein du Parti communiste chinois (PCC), Jin Xin, a souligné que ce « bond qualitatif » n'est pas le fruit du hasard. Il s'inscrit dans la continuité de la feuille de route tracée par les présidents Abdelmadjid Tebboune et Xi Jinping en 2022.

« Les deux nations ont bâti leur relation, depuis plus de 60 ans, sur des bases d'intérêt commun, du respect mutuel et du refus des ingérences étrangères », a rappelé Jin Xin, rendant hommage au soutien

historique de la Chine à la lutte de libération algérienne.

**Partenariat Algérie-Chine : Vers une coopération stratégique et multisectorielle**

Au-delà des chiffres, la visite de la délégation chinoise vise à diversifier les axes de coopération. Plusieurs secteurs clés ont été identifiés pour les années à venir :

- Nouvelles technologies et numérisation.
- Agriculture moderne pour renforcer la sécurité alimentaire.
- Industrie et Culture, à travers

l'Initiative pour la civilisation mondiale (ICM).

L'ambassadeur de Chine à Alger, Dong Guangli, a insisté sur l'idée d'un « apprentissage mutuel » entre deux peuples qu'il qualifie de « travailleurs, sages, courageux, fiers et souverains ». Cette vision commune se traduit par une volonté de bâtir un modèle de coopération « gagnant-gagnant », loin des modèles de croissance conflictuels.

Le représentant chinois a également salué le rôle central de l'Algérie sur les scènes africaine et

méditerranéenne. En partageant une philosophie de non-alignement et une tendance multilatérale, Alger et Pékin entendent peser davantage dans l'instauration d'un ordre mondial plus juste.

De son côté, Smaïl Debeche, président de l'Association d'amitié algéro-chinoise, a conclu en affirmant que la sagesse diplomatique des deux pays est aujourd'hui une force stabilisatrice capable de répondre aux défis globaux actuels.

**SEYBOUSE**

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE  
Siège social : Commune El Bouni ZHUN  
Promotion Immobilière Yahia  
Abdelaziz, rez-de-chaussée  
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

**Directeur général :**  
Bicha salim  
**Directeur de la publication :**  
Noureddine Boukraa  
**Directrice de la rédaction :**  
Bicha Bariza Nesrine  
Tél/Fax : 038 45 58 35  
Tél/Fax : 038 45 58 36  
Tél/Fax : 038 45 58 37  
Email: redactionseybouse@gmail.com

**P.A.O SEYBOUSE Times**  
Site web: [www.seybousestimes.dz](http://www.seybousestimes.dz)  
Email: [redaction@seybousestimes.dz](mailto:redaction@seybousestimes.dz)  
[contact@seybousestimes.dz](mailto:contact@seybousestimes.dz)  
Facebook : SEYBOUSE TIMES  
Impression : SIE Constantine  
Diffusion : EURL K.D.P.A cité  
Benzekri Bât F N ° : 424  
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER  
TEL : 021 73 71 28  
021 73 76 78  
021 74 99 81  
FAX : 021 73 95 59  
Email : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[Programmation.regie@anep.com.dz](mailto:Programmation.regie@anep.com.dz)

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.  
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

## L'État déclare la guerre aux bandes de quartiers : Une commission nationale de prévention et de lutte installée

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé ce lundi matin l'installation officielle des membres de la Commission nationale de prévention et de lutte contre les bandes de quartiers pour le mandat 2026-2029. Cette cérémonie marque une nouvelle étape dans les efforts de l'État pour faire face à un phénomène qui menace encore la sécurité des citoyens et la stabilité des quartiers. Selon le communiqué du ministère, cette installation dépasse le cadre d'une simple formalité administrative. Elle représente un nouveau départ dans la stratégie nationale de lutte contre les bandes de quartiers, considérées comme



une source importante de violence et d'insécurité dans plusieurs régions.

### La prévention au cœur de la stratégie nationale

Dans son intervention, le ministre a insisté sur l'importance de la prévention comme principal moyen de lutte contre ce phénomène. Il a expliqué qu'une approche globale est nécessaire, combinant des actions de sensibilisation auprès des jeunes et des mesures de répression contre

les comportements délinquants. Cette démarche vise à agir avant que les actes de violence ne se produisent, en mettant en place des mécanismes d'alerte précoce et en renforçant la sensibilisation dans différents espaces de la société.

### Le rôle central des services de sécurité

Saïd Sayoud a également salué les efforts des services de sécurité, qui jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les bandes de quartiers. Il a remercié les différents corps mobilisés sur le terrain pour leurs actions continues visant à protéger les citoyens et leurs biens.

Le ministre a souligné que la coopération entre les institutions sécuritaires et les autres acteurs est indispensable pour réduire

durablement ce phénomène et garantir davantage de tranquillité dans les quartiers.

### Une stratégie coordonnée du niveau central au niveau local

Le ministre a rappelé que cette démarche s'inscrit dans la vision globale du président de la République pour lutter contre les bandes de quartiers à travers une organisation structurée. Cette stratégie repose sur un cadre juridique spécifique ainsi que sur la coordination entre la commission nationale et les commissions de wilaya.

Cette organisation permettra une meilleure prise en charge du phénomène, avec des actions adaptées aux réalités locales tout

en conservant une cohérence nationale dans les mesures appliquées.

### Des actions ciblées dans plusieurs espaces

La commission nationale aura pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie nationale complète, fondée sur une analyse précise du phénomène. Cette stratégie visera plusieurs espaces sensibles, notamment les écoles, les quartiers, les maisons de jeunes, les mosquées et l'espace numérique.

L'objectif est de renforcer la prévention, la sensibilisation et l'alerte précoce afin de réduire les comportements violents et de protéger les jeunes contre les risques de délinquance.

## Batna :

## Coup de filet contre un réseau de blanchiment, 31 milliards de centimes saisis

La brigade de recherche et d'intervention relevant de la sûreté de wilaya de Batna est parvenue à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le blanchiment d'argent et à récupérer des produits illicites dont la valeur dépasse 31 milliards de centimes, indique un communiqué des services concernés.

Selon la même source, dans un communiqué rendu public ce mardi, l'opération a permis la saisie de 1,622 milliard de centimes en monnaie nationale, de plus d'un demi-million d'euros,

ainsi que d'autres sommes en devises étrangères.

Les éléments de la brigade ont également récupéré 14 véhicules de différentes marques et catégories, trois armes à feu avec des munitions de cinquième catégorie, plus de 3 kilogrammes d'or et près de 8 kilogrammes d'argent, en plus de matériels sensibles et de smartphones.

Par ailleurs, trois individus ont été interpellés et présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Batna, conclut le communiqué.

### Un autre réseau criminel démantelé à Oran, 1,8 milliard récupéré

Dans une autre affaire de corruption, les éléments de la police relevant de la sûreté de daïra de Oued Tlélât, dans la wilaya de Oran, ont réussi, en un temps record, à interpellé deux individus impliqués dans le cambriolage d'un appartement et le vol d'une importante somme d'argent, avant de prendre la fuite vers une destination inconnue.

Selon un communiqué des services de sécurité, l'opération fait suite



à un signalement faisant état d'un vol par effraction visant un domicile. Exploitant efficacement les informations recueillies, les enquêteurs ont rapidement identifié les auteurs présumés et

localisé leur position, permettant ainsi leur arrestation et leur transfert au siège du service pour les besoins de l'enquête.

L'intervention s'est soldée par la récupération d'une somme d'argent en monnaie nationale estimée à 1 milliard et 800 millions de centimes, ainsi que par l'arrestation des deux suspects âgés de 21 et 29 ans.

À l'issue des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Oued Tlélât, conclut le communiqué.

## « Sawtougoum » : Une nouvelle plateforme pour les jeunes en Algérie

Fatigués des lenteurs administratives ou de ne pas être écoutés ? Le ministère de la Jeunesse vient de lancer Sawtougoum, une plateforme numérique inédite qui permet aux jeunes Algériens de signaler directement leurs problèmes, soumettre des idées et suivre l'évolution de leurs requêtes en temps réel. Fini les dossiers perdus et les réclamations sans réponse : cet outil interactif promet de bousculer la communication entre l'État et la jeunesse.

### « Sawtougoum », une plateforme numérique pour capter les préoccupations des jeunes

Dans un communiqué officiel, le ministère de la Jeunesse annonce le lancement de la plateforme numérique « sawtougoum », présentée comme un mécanisme moderne pour prendre en charge les préoccupations des jeunes, tels que les contraintes liées à la bureaucratie, ou les lenteurs administratives, ainsi, recueillir leurs avis et propositions.

Accessible en ligne, cet outil interactif permet aux utilisateurs de :

- Formuler leurs préoccupations de manière directe
- Soumettre des propositions et observations
- Signaler des insuffisances ou dépassements
- Assurer un suivi en temps réel de leurs demandes

Le ministère précise que cette plateforme fonctionne sous la supervision directe du ministre de la Jeunesse. Ce qui souligne la volonté de centraliser et de suivre efficacement les retours

exprimés.

### Signalement et suivi en direct : Comment Sawtougoum veut changer le quotidien des jeunes

Le lancement de sawtougoum s'inscrit dans une orientation plus large portée par l'État, visant à renforcer la numérisation des services publics. Selon le communiqué, cette initiative répond à plusieurs objectifs :

- Améliorer la qualité du service public
- Renforcer la transparence dans le traitement des demandes
- Instaurer une approche participative impliquant les jeunes

De plus, le texte insiste sur la nécessité d'adopter la numérisation pour améliorer la qualité du service public et consacrer une approche participative fondée sur l'implication des jeunes dans la formulation et l'évaluation des politiques publiques.

Au-delà de l'outil, le ministère lance un appel explicite à la participation. Il invite les jeunes à « s'impliquer activement dans cette initiative ». La plateforme est accessible via le lien officiel : <https://sawtougoum.mjeunesse.gov.dz>

Enfin, l'un des éléments centraux du dispositif réside dans la possibilité de suivre chaque demande jusqu'à son traitement. Cette fonctionnalité vise à instaurer un rapport de confiance, en évitant les démarches sans réponse ou les retours non traités.

## Réunion du Gouvernement : Examen de dossiers relatifs à la sécurité sociale et l'emploi

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mardi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de dossiers relatifs à la sécurité sociale et à l'emploi, indique un communiqué des Services du Premier ministre, dont voici le texte intégral :

« Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, ce mardi 21 avril 2026, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des points ci-après :

Le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif fixant les modalités de la prise en charge par l'Etat du versement des charges financières résultant de l'augmentation du taux de remboursement des prestations en nature de la sécurité sociale au profit de certaines catégories d'assurés sociaux.

Ce texte intervient dans le but de régler la couverture par l'Etat du différentiel des frais de remboursement des prestations en nature d'assurance maladie au profit de certaines catégories d'assurés sociaux.

Le Gouvernement a également entendu une communication sur l'emploi de la



main d'œuvre étrangère en Algérie. Cet exposé a mis en exergue l'arsenal juridique national régissant cet aspect conformément, notamment, à la convention 97 de 1949 de l'Organisation internationale du travail (OIT) relative aux travailleurs migrants, consacrant le principe d'égalité de traitement entre travailleurs nationaux et étrangers. Cet exposé a mis en exergue la nécessité de développer davantage des compétences nationales pour accompagner les grands projets d'investissement structurants et la transformation économique nationale».

## MINISTÈRE DE L'EDUCATION

# L'inscription en 1<sup>ère</sup> année primaire se fera exclusivement via l'espace réservé aux parents

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, dimanche dans un communiqué, qu'en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2026-2027, l'inscription en première année primaire se fera exclusivement via l'espace réservé aux parents sur le système d'information du secteur de l'éducation.

“En prévision de la rentrée scolaire 2026-2027, le ministère de l'Education nationale informe l'ensemble des parents concernés par l'inscription de leurs enfants en première année primaire, à savoir les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2020, que l'opération se fera exclusivement via l'espace qui leur est dédié sur le système d'information du secteur de l'Education nationale, via le lien: <https://awlyaa.education.dz>, et ce durant la période allant du 3 au 30 mai 2026”, précise le communiqué.

A noter que l'inscription ne concerne pas les enfants déjà inscrits dans les classes préparatoires durant l'année

scolaire 2025-2026, étant inscrits automatiquement.

Les parents dont les enfants sont actuellement inscrits en classes préparatoires pour l'année scolaire en cours, souhaitant transférer leurs enfants vers d'autres établissements scolaires, peuvent introduire leurs demandes via leurs comptes sur l'espace qui leur est dédié sur le système d'information du secteur, ajoute le communiqué.

Ainsi, les parents concernés par l'inscription de leurs enfants sont appelés à suivre les étapes suivantes:

A- Pour les parents déjà inscrits sur le système d'information du ministère de l'Education nationale:

1- Le parent ou le tuteur légal doit accéder à son compte sur l'espace qui lui est dédié dans l'espace des parents, puis renseigner les informations dans le formulaire électronique de demande d'inscription en première année primaire, disponible dans la rubrique “inscription des enfants”, avant



de sélectionner, par ordre, trois (3) écoles proches de son lieu de résidence ou de travail, en les indiquant avec précision selon l'ordre souhaité, et de téléverser des copies des documents justifiant le lien entre l'enfant et le parent ou le tuteur légal, ainsi que ceux prouvant son lieu de résidence ou de son travail, selon le cas (détaillés dans le système d'information).

Les parents souhaitant inscrire leurs enfants dans des établissements d'éducation et d'enseignement privés peuvent suivre les mêmes procédures, en choisissant un seul établissement. 2- Le parent ou le tuteur légal doit télécharger, à partir du même espace, le formulaire de demande d'inscription et le

conservé, tout en consultant régulièrement son compte afin de suivre l'état de la demande et de soumettre d'éventuelles réserves, le cas échéant.

B- Pour les parents non-inscrits dans le système d'information du ministère de l'Education nationale :

1- Le parent ou le tuteur légal doit créer un nouveau compte via l'interface principale de l'espace dédié aux parents, puis saisir les informations requises dans le formulaire électronique de demande d'inscription en première année primaire, en choisissant trois (3) écoles primaires proches de son lieu de résidence ou de travail, et en les classant avec précision selon l'ordre de préférence. Il doit également téléverser les copies des pièces justificatives attestant du lien entre l'enfant et le parent ou le tuteur légal, ainsi que celles prouvant son lieu de résidence ou de travail, selon le cas (détaillées dans le système d'information).

Les parents souhaitant inscrire leurs enfants dans des établissements d'éducation et

d'enseignement privés peuvent suivre les mêmes procédures, en choisissant un seul établissement.

2- Le parent ou le tuteur légal doit télécharger, à partir du même espace, le formulaire de demande d'inscription et le conserver, tout en consultant régulièrement son compte afin de suivre l'état de la demande et de soumettre d'éventuelles réserves, le cas échéant.

Les parents seront informés des résultats de l'étude de leurs demandes via l'espace qui leur est dédié au sein du système d'information du secteur de l'éducation nationale. Les listes des élèves admis seront également affichées dans les espaces d'affichage des établissements concernés le mardi 30 juin 2026.

Le communiqué souligne que toute inscription effectuée en dehors du système d'information du ministère de l'Education nationale est considérée comme nulle et non avenue.

## L'Algérie élimine le trachome en tant que problème de santé publique

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a confirmé, le 17 avril en cours, que l'Algérie avait éliminé le trachome en tant que problème de santé publique consacrant ainsi son entrée dans le cercle restreint des pays ayant atteint cet objectif majeur, indique mardi un communiqué du ministère de la Santé.

“Cette reconnaissance place l'Algérie parmi les nations qui ont réussi à relever l'un des défis les plus complexes en matière de santé publique mondiale”, précise la même source, ajoutant que “le trachome est la quatrième maladie transmissible éliminée en Algérie”.

Le trachome, “principale cause infectieuse de cécité, touche



encore des millions de personnes à travers le monde. Son élimination requiert des efforts soutenus, une coordination multisectorielle et un engagement durable”, explique le ministère.

“En rejoignant le groupe limité de pays validés par l'OMS, l'Algérie démontre l'efficacité de ses politiques de santé, fondées sur la prévention, l'accès équitable aux soins et l'amélioration des conditions de

vie”, s'est-il félicité.

Pour le ministère de la Santé, “il s'agit d'une victoire collective rendue possible après plusieurs années de mobilisation nationale. Cette reconnaissance internationale consacre des années d'engagement résolu de l'Etat algérien en faveur de la santé de sa population. Cette avancée majeure renforce la position de l'Algérie sur la scène sanitaire internationale et illustre son appartenance au groupe des pays leaders en matière de prévention et de contrôle des maladies”.

“Cette certification internationale témoigne de la capacité de notre pays à atteindre les standards les plus exigeants en matière de santé publique”, affirme le

ministère, qui souligne que “l'Algérie est aujourd'hui un exemple de réussite et un acteur engagé dans la prévention et la lutte contre les maladies”.

Dans un message adressé au ministre de la Santé, le professeur Mohamed Seddik Ait Messaoudane, le directeur général de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré que “l'élimination d'une maladie comme le trachome est un grand succès pour la santé publique, qui a nécessité des efforts et un dévouement au long cours”.

“Je félicite chaleureusement le Gouvernement algérien pour ce succès historique”, a-t-il ajouté. De son côté, le ministre de la Santé a tenu “à féliciter les

experts du Comité national de lutte contre le trachome, les professionnels de santé à travers le territoire national, les partenaires nationaux et internationaux, pour tous les efforts qui ont permis cette avancée historique”.

Il a exprimé, également, “notre profonde gratitude à l'OMS pour son accompagnement constant, ainsi qu'à tous les partenaires qui ont contribué à cette réussite”.

“Au-delà de cette distinction, l'Algérie réaffirme son engagement à maintenir ces acquis et à contribuer activement aux initiatives régionales et internationales visant l'élimination des maladies évitables”, conclut le communiqué.

## Le ministère de la Jeunesse annonce le lancement de son nouveau site électronique

Le ministère de la Jeunesse a annoncé, mercredi dans un communiqué, le lancement de son nouveau site électronique, et ce, dans le cadre du renforcement de sa présence numérique visant à faciliter l'accès à l'information.

Cette mesure s'inscrit “dans le cadre des efforts du ministère pour moderniser les outils de

communication institutionnelle, ce site étant un espace de communication référentiel à même de faciliter l'accès à l'information, de renforcer la transparence et de rapprocher les services du secteur des jeunes, des acteurs et des institutions”, lit-on dans le communiqué.

“Le site <https://mjeunesse.gov.dz> offre un contenu actualisé

comprenant les nouveautés, les programmes, les opportunités et les activités nationales, en sus d'espaces dédiés à la présentation des politiques et des initiatives du secteur, en cohérence avec l'orientation stratégique de l'Etat vers la numérisation de l'administration et l'amélioration de la qualité de la communication publique”, précise la même

source.

A ce titre, le ministère de la Jeunesse a invité toutes les personnes intéressées à visiter le site et à consulter son contenu, en tant que canal officiel pour l'information, le suivi et l'interaction, via le lien susmentionné.



## Maghreb Pharma Expo2026” : Les progrès de l’industrie pharmaceutique nationale à l’honneur

La 12e édition du Salon international de l’industrie pharmaceutique en Afrique du Nord, Maghreb Pharma Expo 2026, a ouvert ses portes mardi au Palais des expositions de la Safex, avec près de 300 exposants issus de 20 pays, dont 95 exposants algériens, offrant aux visiteurs l’occasion de découvrir l’évolution de l’industrie pharmaceutique algérienne, couvrant l’ensemble de la chaîne de valeur et affiche désormais des ambitions à l’international.

Abrité au pavillon central du Palais des expositions jusqu’à jeudi, le salon connaît cette année une forte participation nationale et internationale (Europe, Amérique, Asie et monde arabe), réunissant les principaux fournisseurs d’intrants, d’équipements, de solutions et de services pour l’industrie pharmaceutique, ainsi que les responsables de laboratoires et de sites de production.

L’événement met également en lumière les dernières innovations en matière d’équipements de production, de technologies de contrôle qualité, de solutions de sérialisation et de traçabilité,

d’équipements de salles blanches, ainsi que de dispositifs de mesure et de métrologie.

Selon les exposants rencontrés par l’APS, ce rendez-vous stratégique permet de connecter les acteurs clés du secteur, de promouvoir l’innovation et d’accompagner le développement de l’industrie pharmaceutique nationale, en vue d’atteindre la souveraineté en matière de production de médicaments et de réduire la facture d’importation.

Le salon offre également une vision des principales évolutions du secteur en Algérie, notamment la montée en puissance de la biotechnologie (biosimilaires, innovation) et l’intégration locale de la production de matières premières, marquant une avancée vers la maîtrise de l’ensemble de la chaîne de valeur pharmaceutique.

### Un secteur en pleine expansion porté par l’investissement

Dans ce contexte, Djamel Boulsane, responsable des ingrédients pharmaceutiques et excipients vétérinaires au sein du groupe Biotechnica, s’est félicité du développement du secteur national, affirmant qu’il est en



“pleine expansion” et “amorce une courbe ascendante très prometteuse”.

“L’Algérie peut devenir un pôle pharmaceutique régional. Au-delà des capacités d’exportation de médicaments, le pays est en mesure d’exporter son savoir-faire en matière de développement d’unités industrielles pharmaceutiques. C’est une véritable opportunité, d’autant que notre pays dispose de nombreux atouts, notamment un capital humain qualifié et la confiance des pays africains”, a-t-il souligné.

Selon lui, le secteur connaît une dynamique soutenue en matière d’investissement, de formation, de création de valeur ajoutée et de transfert technologique, portée à la fois par les acteurs publics et

privés, ainsi que par les efforts de l’Etat.

De son côté, Sofiane Belaid, manager de la société Necessary Pharma Industry (NPI), basée à Constantine, a mis en avant le potentiel du secteur, qu’il qualifie de “prometteur”.

“Le secteur est en phase de décollage. Maintenant que l’Algérie couvre près de 80% de ses besoins en médicaments, l’enjeu réside dans le développement de produits à haute technologie, notamment en biotechnologie”, a-t-il affirmé, soulignant que le salon constitue un “événement exceptionnel pour rencontrer des professionnels internationaux et échanger autour des dernières innovations”.

Pour sa part, Mohamed Redjal, responsable commercial Afrique du Nord au sein du groupe Tofflon, a estimé que le salon reflète “le dynamisme du secteur pharmaceutique algérien, qui connaît une croissance importante et attire de plus en plus d’acteurs internationaux”.

Selon lui, cet événement joue “un rôle essentiel dans le développement de l’industrie

locale, en favorisant le transfert de technologies, les partenariats industriels et l’investissement”, constituant ainsi une “plateforme stratégique majeure” pour les entreprises internationales.

D’autres exposants étrangers ont également souligné l’importance de cette manifestation professionnelle, qui contribue à renforcer la position de l’Algérie en tant qu’acteur incontournable de l’industrie pharmaceutique dans la région.

Cette année, les organisateurs ambitionnent d’accueillir environ 5000 visiteurs, soit une hausse de plus de 10% par rapport à l’édition précédente.

En parallèle de l’exposition, un programme de conférences est prévu, animé par des experts nationaux et internationaux, des représentants d’institutions et des acteurs du secteur.

Les thématiques aborderont notamment le développement de la production locale, la souveraineté sanitaire, les évolutions réglementaires, la digitalisation des procédés industriels, la qualité, la pharmacovigilance, la biotechnologie et la R&D.

## Oran :

### Inauguration de la 16<sup>ème</sup> édition du Salon international du tourisme, du voyage, des équipements et des services hôteliers

La 16e édition du Salon international du tourisme, du voyage, du transport, des équipements et des services hôteliers et de restauration “Siaha 2026” a été inaugurée, mardi au Centre des conventions “Mohamed Benahmed” d’Oran.

La cérémonie d’ouverture a été présidée par Khadra Fenninech, représentante de la ministre du Tourisme et de l’Artisanat, Houria Meddahi, indique-t-on.

Cet événement économique est marqué par la participation de plus de 230 exposants nationaux et de plusieurs pays étrangers, notamment la Tunisie, la Turquie, l’Egypte, l’Espagne, la Belgique et le Zimbabwe.

Organisé sous le patronage de la ministre du Tourisme et de l’Artisanat, Houria Meddahi, et en présence du wali d’Oran, Brahim Ouchène, ce salon réunit les différents acteurs du secteur touristique. Il vise à promouvoir la destination Algérie, mettre en valeur les potentialités du pays, favoriser l’échange d’expériences et de services, développer le secteur et explorer de nouvelles opportunités.

Mme Fenninech, directrice des systèmes d’information et des statistiques au ministère, a

indiqué dans une déclaration à la presse que l’une des priorités du ministère est de permettre aux familles algériennes de passer leurs vacances à l’intérieur du pays à des prix compétitifs.

Elle a également souligné l’importance d’encourager les modes d’hébergement alternatifs, tels que l’hébergement chez l’habitant, notamment dans les régions sahariennes, tout en mettant l’accent sur le tourisme durable et les hébergements respectueux de l’environnement, afin de préserver le caractère culturel et patrimonial, ainsi que la beauté du Sud du pays.

De son côté, le commissaire du salon, Daoudi Noureddine, a précisé que cette manifestation constitue une plateforme pour renforcer les échanges entre les professionnels du secteur, valoriser les potentialités touristiques et les industries artisanales nationales, ainsi que pour promouvoir la production locale dans le domaine des équipements hôteliers et de restauration.

Le salon, organisé par l’Agence des événements et de la communication «ASTRA» à Oran, comprend deux principaux pavillons. Le premier est consacré au tourisme, aux voyages,



au transport et aux offres des agences de tourisme, hôtels, complexes touristiques et centres de réservation, ainsi qu’aux compagnies aériennes et de transport maritime, aux offices de tourisme, institutions bancaires, assurances, au tourisme médical et aux établissements de formation. Le second pavillon présente les équipements et les services

hôteliers et de restauration, en mettant en avant la production nationale dans la fabrication de cuisines professionnelles, fours, textiles, literie, articles d’accueil et équipements de blanchisserie, en plus des produits artisanaux et alimentaires.

Le salon se poursuivra jusqu’au 23 avril et propose un programme riche comprenant des conférences

sur des thèmes tels que « la numérisation dans le tourisme », « la promotion de la destination Algérie » et « les stratégies de marketing digital », ainsi que des ateliers pratiques sur la réservation de billets de voyage en ligne, la conception architecturale des hôtels et l’impact des plateformes numériques sur le secteur de l’hôtellerie et de la restauration.

## ANNABA / Université Badji Mokhtar Réunion du Conseil d'Administration en session extraordinaire

S.F

Annaba s'est tenue, hier, une session extraordinaire du Conseil d'Administration de l'université Badji Mokhtar, sous la présidence de M. Mahmoud Dabbache, directeur de l'Université de Guelma, en présence des membres du Conseil.

Cette réunion a été consacrée à l'examen et à la discussion de l'ordre du jour, portant principalement sur le projet de contribution de l'université

au « Fonds d'investissement universitaire pour les startups et l'innovation ». Ce dispositif s'inscrit dans une dynamique de soutien à l'innovation et de promotion de l'esprit entrepreneurial au sein du milieu universitaire, ainsi que d'accompagnement des porteurs de projets innovants.

Les travaux ont également abordé divers points inscrits dans les « questions diverses », relatifs à la gestion des affaires de l'université et aux perspectives de son développement.

Au cours de la séance, plusieurs présentations ont été exposées en lien avec les points à l'ordre du jour, suivies de débats approfondis entre les membres du Conseil. Les travaux se sont conclus par l'adoption unanime de différentes décisions.

Cette session s'inscrit dans les efforts continus visant à renforcer le rôle de l'université en tant qu'acteur clé du développement et de l'innovation, tout en consolidant son ouverture sur son environnement économique et social.



## ANNABA / Université Badji Mokhtar Entrepreneuriat universitaire : Session de formation au profit des étudiants

S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions du décret ministériel 1275 et de la décision ministérielle 008 relatives à la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat universitaire, la faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Badji Mokhtar Annaba a accueilli une session de formation au profit des étudiants porteurs de projets, sous la supervision

de la pépinière d'entreprises universitaire.

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique d'accompagnement des étudiants entrepreneurs et vise à renforcer leurs compétences dans la structuration et le développement de leurs idées innovantes. La formation a porté principalement sur le modèle économique de l'entreprise (Business Model), outil essentiel permettant aux porteurs de projets de construire une vision claire, cohérente et durable de

leurs futures startups.

Les participants ont bénéficié d'explications pratiques sur les différentes composantes du modèle économique, ainsi que sur les méthodes de leur application concrète afin de transformer des idées innovantes en projets réalisables et compétitifs sur le marché.

Cette rencontre a également permis d'encourager l'esprit d'initiative et de créativité chez les étudiants, tout en consolidant la culture entrepreneuriale

au sein de l'université, conformément aux orientations nationales en matière d'innovation et de création d'entreprises émergentes.

Les organisateurs ont salué l'engagement des enseignants formateurs pour leurs efforts dans l'encadrement et l'accompagnement des étudiants, tout en adressant leurs encouragements aux futurs entrepreneurs, appelés à devenir les acteurs du développement économique de demain.



## ANNABA / EPSP de Berrahal Action de sensibilisation en milieu scolaire sur la préparation psychologique aux examens

Imen Boulmaiz

L'Établissement Public de Santé de Proximité de Berrahal, sous la supervision de sa directrice Madame Zrif Asmahan, a organisé une action de sensibilisation dédiée à la préparation psychologique des élèves candidats aux examens officiels. Cette initiative, inscrite dans une démarche d'accompagnement et de soutien des élèves en vue des épreuves du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) et du Baccalauréat, a été menée récemment au niveau du CEM "Daoud Ismail Middle School". L'activité a été encadrée par un médecin ainsi qu'une psychologue relevant de l'unité de dépistage et de suivi d'Oued El Aneb. Elle avait pour objectif de sensibiliser les élèves à l'importance de la préparation mentale, de la gestion du stress et de l'adoption de méthodes efficaces pour aborder les examens dans de bonnes conditions. À travers des échanges interactifs et des conseils pratiques, les intervenantes ont mis en avant les techniques permettant de renforcer la confiance en soi, d'améliorer la concentration et de mieux gérer la pression liée aux examens. Cette action s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les services de santé pour promouvoir le bien-être psychologique des élèves et favoriser leur réussite scolaire. Les organisateurs ont, à cette occasion, adressé leurs vœux de réussite et de succès à tous les élèves, les encourageant à aborder cette étape importante de leur parcours scolaire avec sérénité et détermination.



## ANNABA / Conservation des forêts

### Evaluation des préparatifs de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêts 2026

**Imen Boulmaiz**

Dans le cadre de la préparation de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêts pour l'année 2026, Monsieur Boussis Mohamed, chef de la conservation des forêts de la Wilaya d'Annaba, a présidé, hier matin, une réunion de travail au siège de la conservation des forêts. Cette rencontre a été consacrée à l'évaluation du niveau de préparation des



différents services concernés, en prévision du lancement officiel de la campagne, prévue du 1er mai au 30 novembre 2026, conformément aux directives de la direction générale des forêts. La réunion s'est tenue en présence

des chefs de services, des responsables des circonscriptions et des districts, des chefs de bureaux, du responsable du parc matériel, ainsi que des cadres de la conservation. Plusieurs axes essentiels ont été abordés, notamment la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires, l'inspection et l'entretien des pistes forestières, ainsi que le renforcement de la coordination entre les différentes parties prenantes. Les participants ont également insisté

sur l'importance d'intensifier les campagnes de sensibilisation et d'information au profit des citoyens, afin de prévenir les comportements à risque et de limiter les départs de feu. Divers points organisationnels ont par ailleurs été examinés pour assurer une meilleure efficacité des interventions sur le terrain. Lors de cette réunion, il a été annoncé le lancement d'une caravane de sensibilisation le 25 avril prochain sous la supervision du wali d'Annaba,

avec la participation de plusieurs secteurs, institutions et associations, dans le but de renforcer les actions de prévention contre les incendies de forêts. Le conservateur des forêts a donné une série d'instructions, mettant l'accent sur la nécessité de travailler dans un esprit d'équipe et de coordination, afin de garantir le succès de cette campagne et d'assurer une saison estivale dans les meilleures conditions possibles.

## L'arganier au cœur de l'éducation environnementale

### Annaba sensibilise sa jeunesse à la préservation du patrimoine naturel

**Sara Boueche**

Le 21 avril 2026, dans le cadre du programme de célébration de la Journée mondiale de l'arganier, commémorée le 10 mai de chaque année, la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, à travers la circonscription forestière locale, a organisé une journée de sensibilisation et d'éducation environnementale au profit des élèves de l'école primaire Bouzereed Hocine (filles), située dans la commune d'Annaba.

Cette initiative, menée en coordination avec la direction de l'environnement, la Maison de l'environnement ainsi que le Conservatoire national du

littoral, s'inscrit dans une dynamique institutionnelle visant à renforcer la conscience écologique dès le plus jeune âge.

Le programme de cette journée a été marqué par une présentation pédagogique axée sur l'importance des arbres dans le maintien de l'équilibre écologique et la lutte contre la désertification. Une attention particulière a été accordée à l'arganier, espèce emblématique aux multiples vertus, tant sur le plan environnemental qu'économique.

Les intervenants ont ainsi mis en lumière son rôle dans la préservation des sols, la biodiversité et le développement

durable.

Cette action a également visé à inculquer aux élèves les valeurs de protection du patrimoine forestier et de respect de l'environnement, en encourageant l'adoption de comportements responsables envers la nature et le couvert végétal.

À travers cette démarche éducative, les autorités locales entendent consolider une culture environnementale durable auprès des jeunes générations, considérées comme des acteurs clés dans la sauvegarde des écosystèmes et la promotion d'un avenir écologique équilibré.



## ANNABA / Sidi Amar

### Lutte contre l'élevage de bétail en milieu urbain

**Imen Boulmaiz**

Dans le cadre de la lutte contre le phénomène de l'élevage et de la divagation des bovins à l'intérieur du tissu urbain, une opération de terrain a été menée, hier, au niveau de la commune de Sidi Amar. Cette intervention s'inscrit dans l'application des orientations des autorités locales, visant à préserver la propreté de l'environnement et à améliorer l'esthétique urbaine. L'opération a été supervisée par les autorités locales, en présence du P/APC du vice-président chargé de l'environnement, du délégué de secteur, ainsi que des éléments des forces de sécurité urbaine externe de Sidi Amar. Les services agricoles relevant de la daïra d'El Hadjar ont également pris part à cette action. Sur le terrain, les équipes de la commune, appuyées par

l'entreprise de propreté « Mitidja », ont procédé à une intervention qui a abouti à la démolition de cinq étables anarchiques dans la zone de Aïn El Malha, ainsi qu'à la destruction d'une sixième étable située à la cité "400 logements". Cette initiative vise à mettre un terme aux pratiques non conformes qui portent atteinte à l'hygiène publique, à la sécurité sanitaire et au cadre de vie des citoyens. Elle reflète également la volonté des autorités locales de faire respecter la réglementation en vigueur et de lutter efficacement contre les phénomènes nuisibles en milieu urbain. Les opérations de contrôle et d'intervention se poursuivent afin d'éradiquer définitivement ce phénomène et de garantir un environnement sain et organisé pour l'ensemble des habitants.



## ANNABA / SÉCURITÉ ROUTIÈRE :

# Près de 800 infractions pour stationnement anarchique en un mois

**Bicha Bariza Nesrine**

La sûreté de la wilaya d'Annaba a rendu public son bilan du mois de mars 2026. Entre accidents corporels et multiplication des infractions liées au transport urbain, les services de police intensifient la pression sur les contrevenants pour assainir la circulation routière.

Le constat est sans appel : la route continue de faire des victimes dans la Coquette. Selon le dernier communiqué de la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) d'Annaba, pas moins

de 53 accidents corporels ont été recensés durant le seul mois de mars. Ces sinistres ont causé des blessures à 70 personnes, avec des degrés de gravité divers.

**Le stationnement anarchique : Point noir de la circulation**

L'infraction la plus récurrente reste, de loin, le stationnement interdit et gênant. Avec 771 infractions enregistrées, le stationnement anarchique constitue le principal frein à la fluidité du trafic urbain. À cela s'ajoutent 42 cas d'entrave délibérée à la circulation, aggravant quotidiennement les

embouteillages dans les artères de la ville.

**Coup de vis sur le transport et la conformité**

Les services de la sécurité publique n'ont pas chômé en matière de contrôle technique et administratif. Le bilan fait état de :

101 véhicules de transport urbain mis en fourrière pour défaut de contrôle technique.

77 cas de transport clandestin (exercice sans autorisation).

223 infractions pour l'usage de films opaques sur les vitres (vitres teintées).

82 conducteurs circulant sans assurance valide.

La vitesse est également dans le viseur des autorités avec 5 délits majeurs d'excès de vitesse relevés, une cause souvent fatale lors des accidents.

**Prévention et sensibilisation**

Face à ces chiffres, la sûreté de wilaya a réaffirmé sa stratégie basée sur un double pilier : la fermeté et la pédagogie. Parallèlement aux contrôles sur les axes principaux et les barrages routiers, des activités de sensibilisation ont été intensifiées. L'objectif affiché



est clair : Réduire le nombre de victimes en impliquant les différents partenaires de terrain et en rappelant aux usagers l'importance du respect du code de la route.

Les autorités rappellent enfin que les numéros verts (1548, 17 et le 104) restent à la disposition des citoyens pour tout signalement ou assistance.

## ANNABA :

# Lancement de la 3<sup>e</sup> édition de l'initiative "Haya Chabab"

**S.F**

La wilaya d'Annaba a abrité, hier-mardi, le lancement officiel de la troisième édition de l'initiative « Haya Chabab », organisée dans une ambiance dynamique et participative à la maison des jeunes "Khalidi Nour Eddine" de Beni M'haffeur.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de madame Gouli Linda, vice-présidente du

Conseil supérieur de la jeunesse, ainsi que des membres du Conseil supérieur de la jeunesse de la wilaya d'Annaba et des cadres de la direction de la jeunesse et des sports.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la promotion de la participation citoyenne des jeunes et du renforcement de la culture de la citoyenneté. À cette occasion, une caravane de sensibilisation a été lancée afin d'encourager les

jeunes à s'inscrire sur les listes électorales, tout en leur fournissant des explications et des orientations sur l'importance de cet enjeu national.

La manifestation a également connu la participation active des adhérents de la maison des jeunes "Khalidi Nour Eddine" de Beni M'haffeur, ainsi que des membres de l'association « Insertion et Promotion de la Jeunesse » de la wilaya d'Annaba, dans

une atmosphère marquée par l'interaction positive et le sens des responsabilités.

La caravane est partie de la maison des jeunes avant de passer par le cours de la Révolution, puis de silloner plusieurs cités de la ville d'Annaba, dans le but de rapprocher l'information des jeunes et de renforcer leur sensibilisation à l'importance de la participation électorale.

Cette campagne se poursuivra jusqu'au 26 avril 2026, à travers



plusieurs daïras et communes de la wilaya, avec pour objectif de toucher le plus grand nombre possible de jeunes et de consolider leur engagement citoyen.

## ANNABA / INFRASTRUCTURES ÉDUCATIVES :

# Campagne de nettoyage et d'aménagement des établissements scolaires à l'occasion des examens de fin d'année

**Imen.Boulmaiz**

Dans le cadre des préparatifs liés aux examens de fin d'année scolaire, le Chef de daïra a supervisé, hier, le lancement d'une vaste campagne de nettoyage et d'aménagement des établissements éducatifs retenus comme centres d'examen à travers l'ensemble du territoire de la daïra. Cette opération s'inscrit dans une démarche visant à garantir les meilleures conditions d'accueil et de déroulement des

épreuves pour les candidats. Elle mobilise les différents services concernés, notamment les collectivités locales, les services techniques ainsi que les équipes d'entretien, qui œuvrent de manière coordonnée pour assurer la propreté des lieux, la réhabilitation des espaces et l'amélioration de l'environnement scolaire. Les interventions portent principalement sur le nettoyage approfondi des salles de classe, des cours et des sanitaires, ainsi

que sur l'entretien des espaces extérieurs et la réparation des éventuelles dégradations. L'objectif est de mettre à disposition des élèves des centres d'examen propres, sécurisés et adaptés. Cette campagne se poursuit progressivement afin de couvrir l'ensemble des établissements concernés au niveau de la daïra, témoignant de l'engagement des autorités locales à accompagner les élèves dans des conditions optimales pour la réussite de leurs examens.



## ANNABA :

# Opération de nettoyage des centres d'examens officiels

**S.F**

Dans le cadre des préparatifs liés aux examens scolaires nationaux, une campagne de nettoyage des centres d'examens officiels a été lancée dans la wilaya d'Annaba. Cette opération s'inscrit dans une démarche visant à assurer les meilleures conditions d'accueil et de déroulement des épreuves pour les candidats.

L'initiative a été supervisée par M. Mokhtar El Aouamer, directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, en présence du chef de daïra d'Annaba. À cette occasion, les responsables ont souligné l'importance de garantir un environnement propre, organisé et propice à la concentration des élèves durant les examens.

Cette campagne vise principalement à la mise à niveau

des établissements concernés, à l'amélioration de leur cadre environnemental, ainsi qu'à la préparation optimale des espaces pédagogiques. Elle contribue également à renforcer la coordination entre les différents acteurs du secteur éducatif et les collectivités locales.

Déployée à travers l'ensemble des centres d'examen de la wilaya, l'opération se poursuit de manière progressive afin

d'assurer une réception des candidats dans des conditions sanitaires et organisationnelles conformes aux exigences des examens officiels.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale de préparation, mise en œuvre par les services de l'Éducation, en coordination avec les autorités locales, pour garantir le bon déroulement des épreuves et offrir un cadre adapté aux candidats.



## La crise au Moyen-Orient pourrait coûter « au moins 6 milliards d'euros » à la France, selon Sébastien Lecornu

Dans une lettre envoyée à ses ministres, le premier ministre chiffre les économies budgétaires pour tenir l'objectif de déficit public en 2026 : 4 milliards d'euros pour l'Etat et 2 milliards pour la Sécurité sociale, selon le monde.fr.

La lettre tient sur une seule page. Simple, courte, mais lourde de conséquences. Dans un message adressé à l'ensemble de ses ministres, mardi 21 avril, Sébastien Lecornu évalue pour la première fois le coût de la

guerre au Moyen-Orient pour les finances publiques, et en tire une conclusion : les administrations vont devoir faire des économies pour tenir l'objectif de déficit public en 2026, fixé à 5 % du produit intérieur brut (PIB). Le gouvernement a prévu de geler des crédits d'environ 6 milliards d'euros, dont environ 4 milliards d'euros pour l'Etat et 2 milliards pour la Sécurité sociale.

L'appel à l'effort lancé par le premier ministre à son gouvernement s'appuie sur un seul

motif : les conséquences de l'offensive militaire américano-israélienne lancée en Iran. Une façon de couper court aux supputations de certains opposants selon lesquelles l'exécutif envisageait depuis le départ de geler rapidement une partie des crédits, guerre ou pas. « La guerre au Proche et Moyen-Orient et le blocage du détroit d'Ormuz ont des répercussions immédiates sur notre pays », écrit Sébastien Lecornu dès sa première phrase.



## Quelque 7 900 personnes sont mortes ou disparues sur les routes migratoires dans le monde en 2025

L'Organisation internationale pour les migrations dénonce « la poursuite et l'aggravation d'un échec mondial à mettre fin à ces décès évitables », selon le monde.fr.

Environ 7 900 migrants sont morts ou portés disparus sur les routes migratoires dans le monde l'an dernier, soit moins que le record de 9 200 enregistré en 2024, selon un décompte publié, mardi 21 avril,



par l'Organisation des Nations unies (ONU). Au total, plus de 80 000 migrants sont morts ou ont été portés disparus

depuis que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a commencé à recueillir ces données, en 2014. «

Les près de 8 000 décès enregistrés en 2025 marquent la poursuite et l'aggravation d'un échec mondial à mettre fin à ces décès évitables », a insisté l'agence de l'ONU pour les migrations dans son rapport annuel sur ce sujet.

Selon l'OIM, la baisse enregistrée l'an dernier « est liée en partie à une diminution réelle du nombre de personnes qui tentent d'emprunter des routes migratoires irrégulières

et dangereuses », en particulier sur le continent américain. « Mais elle s'explique aussi par les restrictions financières imposées aux acteurs humanitaires qui documentent les décès de migrants sur les principaux axes de migration », a ajouté l'organisation basée à Genève.

Depuis le début de l'année, l'OIM a déjà enregistré 1 723 personnes mortes ou portées disparues sur les routes migratoires.

## Aux Etats-Unis, malgré les critiques de Trump, les énergies renouvelables prospèrent au niveau local

En dépit d'un discours largement hostile au sein de la Maison Blanche, qui donne la priorité aux hydrocarbures, le solaire et l'éolien continuent de progresser dans certains Etats, selon le monde.fr.

Entre les positions climatosceptiques de la Maison Blanche et le conflit au Moyen-Orient, qui a replacé les hydrocarbures au centre des débats, les avocats des énergies renouvelables ont du fil à retordre aux Etats-Unis.

La CERAWEEK, le grand rendez-vous mondial annuel des fournisseurs d'énergie à Houston (Texas), a consacré, fin mars, la tendance à la prédominance de la sécurité énergétique sur les préoccupations climatiques.

Le président américain, Donald Trump, a sabordé le grand plan mis en place sous son prédécesseur Joe Biden pour financer les énergies renouvelables à travers l'Inflation Reduction Act. Il voue une haine féroce aux

éoliennes, qu'il ne cesse de critiquer publiquement. Son administration a bloqué plusieurs grands projets éoliens en mer, le long de la Côte est. Si les promoteurs de ces gigantesques chantiers se sont tournés vers la justice pour obtenir gain de cause, les délais risquent de les rendre financièrement peu viables.

« Cette acrimonie est très difficile à comprendre, surtout pour un gouvernement qui dit vouloir mettre l'accent sur la fiabilité et la réduction



du coût de l'énergie. Ils devraient, au contraire, pousser toutes les sources d'énergie, commente Dan Grossman, vice-président de l'ONG Environmental

Defense Fund. Donald Trump veut choisir les gagnants et les perdants. Et il a clairement tranché en faveur des énergies fossiles. »

## Dans le sud du Liban, le temps du deuil sur fond de fragile cessez-le-feu

Profitant du cessez-le-feu de dix jours entré en vigueur le 17 avril, les habitants de Tyr et des villages alentour enterrent leurs morts dans des cimetières provisoires, selon le monde.fr.

Une lamentation lancinante s'élève d'un terrain de sable ouvert au vent, à quelques centaines de mètres de la mer, à Tyr, ville côtière du sud du Liban. Agenouillée devant une tombe de terre, une femme en pleurs égrène



prières et mots d'affection. Vingt-huit autres sépultures sont alignées dans ce cimetière provisoire, ouvert pendant la guerre. Des numéros – et parfois une

photographie – tiennent lieu d'identification. Profitant de la fragile trêve au Liban, qui a interrompu la guerre entre Israël et le Hezbollah depuis vendredi 17 avril, d'autres silhouettes se recueillent. A Tyr, le deuil et le choc sont partout.

Hussein a les larmes aux yeux. Venu spécialement de Beyrouth, il prie sur la tombe d'Ali Al-Khaled, un collègue depuis plus de vingt ans au sein des forces de sécurité. « Le 8 avril, Ali a cru que la

trêve régionale dans la guerre entre l'Iran et les États-Unis s'étendait au Liban. Il a voulu repartir chez lui, à Marwahine [un village sunnite]. Il a été tué en route par l'armée israélienne, avec son frère, qui était un civil », explique ce militaire, qui ne donne que son prénom car il n'est pas autorisé à parler à la presse. Les deux frères sont enterrés l'un près de l'autre ; des drapeaux libanais sont plantés dans le sol.

## Les énergies renouvelables ont produit plus d'électricité que le charbon en 2025, une première

Le rapport annuel du groupe de réflexion Ember montre que l'installation des renouvelables a permis, en 2025, de répondre à une hausse importante de la consommation d'électricité dans le monde, selon le monde.fr. Pour la première fois en cent ans, la part de l'électricité mondiale produite à partir d'énergies renouvelables (34 %) a dépassé, en 2025, celle produite à partir du charbon, la source d'énergie la plus émettrice de gaz à effet de serre (33 %). Et pour la cinquième fois seulement depuis le début du XXIe siècle, la

production d'électricité issue de l'ensemble des combustibles fossiles (charbon, pétrole et gaz) a très légèrement diminué (-0,2 %).

La septième édition de la Revue mondiale de l'électricité, publiée mardi 21 avril par le groupe de réflexion Ember, basé à Londres, montre que le développement spectaculaire du solaire et de l'éolien se poursuit à l'échelle mondiale, influant sur le système énergétique. Elle est publiée alors que le secteur traverse une crise d'ampleur inédite provoquée par la guerre au Moyen-Orient, qui illustre

les risques économiques et de souveraineté liés à la dépendance au pétrole et au gaz – en plus des risques climatiques.

Cette étude s'appuie notamment sur les données de 91 pays représentant 93 % de la demande mondiale en électricité. Selon ces chiffres, la production d'énergie renouvelable, notamment de solaire, a permis de répondre à la totalité de la hausse de la consommation d'électricité. « Ce qui est particulier avec l'année 2025, c'est qu'elle a connu une croissance de la demande assez soutenue, souligne



Nicolas Fulghum, l'un des auteurs du rapport. Par le passé, nous avons constaté des baisses de la production électrique fossile lors d'années de crises, comme en 2009 pendant la crise

financière mondiale et en 2020 lors de la pandémie [de Covid-19]. Mais la croissance de l'énergie propre est telle qu'elle peut désormais répondre à tous les besoins supplémentaires.»

## Les 2 260 sites classés par l'Unesco, des lieux protégeant une biodiversité exceptionnelle, mais de plus en plus menacés

La première évaluation mondiale de ces sites, qui couvrent plus de 13 millions de kilomètres carrés, montre qu'ils sont un havre pour les espèces sauvages, selon le monde.fr.

Ils abritent un tiers des derniers éléphants, tigres et pandas et les dix derniers vaquitas (ou marsouins du Pacifique) à l'état sauvage. Plus de 60 % des espèces connues y vivent, dont environ 40 % ne sont présentes nulle



part ailleurs sur la planète. On y trouve aussi l'arbre le plus haut du monde (plus de 115 mètres), un

séquoia à feuilles d'if de Californie du Nord baptisé Hyperion, et un herbier marin s'étendant sur plus

de 200 kilomètres carrés (soit l'équivalent de 28 000 terrains de football) en Australie.

Les lieux classés par l'Unesco, qui incluent les sites du patrimoine mondial (protégés en raison de leur valeur culturelle ou naturelle), les réserves de biosphère et les géoparcs mondiaux (qui ont un intérêt géologique), hébergent une biodiversité exceptionnelle. Ils ont fait l'objet, pour la première fois, d'une évaluation

complète de leur état de conservation par l'Unesco, en collaboration avec des organismes de recherche. Publiée mardi 21 avril, elle affirme que ces sites, couvrant plus de 13 millions de kilomètres carrés (soit une superficie supérieure à celles de la Chine et de l'Inde réunies), sont largement bénéfiques aux espèces animales et végétales, même s'ils sont de plus en plus menacés.

## EN : Benbot au Mondial, est-ce toujours possible ?



« **D**jich chaâb m3ak ya Benbot ». Le slogan a résonné avec force dans le camp usmiste au coup de sifflet final, dimanche soir, après une qualification arrachée dans des conditions extrêmes à Safi.

Dans une ambiance hostile et sous une pression constante, l'USM Alger a tenu bon, portée par un gardien en état de grâce. Oussama Benbot a multiplié les interventions décisives, faisant preuve d'un sang-froid remarquable pour contenir les assauts répétés des locaux. En ne cédant qu'une seule fois, il a permis aux siens de préserver l'essentiel : une place en finale de la Coupe de la CAF, la deuxième en trois ans pour les Rouge et

Noir. Si la performance reste collective, tant les joueurs ont fait preuve de caractère, Benbot s'est imposé comme le symbole de cette résistance. Porté en triomphe par ses coéquipiers, il incarne cette soirée héroïque qui restera dans les mémoires des supporters usmistes.

### Une retraite qui interroge toujours

Cette prestation n'a pas tardé à relancer un débat que beaucoup pensaient clos. Sur les réseaux sociaux, les appels à un retour de Benbot en équipe nationale se sont multipliés, ravivant le souvenir de sa retraite internationale annoncée après la dernière CAN. Un choix fort, assumé, alors même que le gardien pouvait prétendre à une

place dans le groupe en vue de la Coupe du monde.

Mais l'enfant d'Aïn M'lila avait préféré se retirer, marqué par une expérience difficile, notamment après avoir été écarté lors du match face à la Guinée équatoriale. À l'époque, sa décision avait suscité à la fois incompréhension et respect. Avec le temps et ses performances en club, la question est revenue sur la table, d'autant que la hiérarchie des gardiens en sélection reste mouvante. Entre les incertitudes physiques de certains cadres, notamment la dernière concernant Anthony Mandrea, et les essais encore peu concluants de Alexis Guendouz ou d'autres profils comme Farid Belazzoug, le chantier reste

ouvert à deux mois du rendez-vous mondial.

### Un retour possible, mais improbable

Sportivement, le contexte pourrait plaider en faveur d'un retour. Vladimir Petkovic cherche avant tout des joueurs prêts pour la bataille, capables de répondre présent dans les moments clés. Et sur ce plan, Benbot marque des points. Son expérience africaine et sa solidité mentale constituent des arguments sérieux.

Mais en coulisses, la tendance est toute autre. Selon des proches du joueur, Oussama Benbot ne compte pas revenir sur sa décision. Le portier usmiste estime avoir tourné la page, lui qui aurait mal vécu

certaines épisodes lors de son passage en sélection. Du côté du staff, on évoque également une intégration difficile et un manque de continuité dans ses performances avec les Verts.

Résultat : malgré la pression populaire et les appels à sa « réhabilitation », le scénario d'un retour reste peu probable à ce stade. En brillant sur la scène continentale, Oussama Benbot a rouvert un dossier que l'on croyait définitivement refermé. Entre un public qui réclame son retour et une réalité sportive et humaine plus complexe, la balle est désormais dans le camp du joueur et du sélectionneur. À deux mois de la Coupe du monde, le débat est relancé, mais rien ne dit qu'il trouvera une issue.

## Liga / Mercato : Le FC Barcelone a une nouvelle alternative très séduisante à Julián Álvarez

En quête d'un grand attaquant pour son mercato estival, le champion d'Espagne a trouvé une nouvelle alternative très sérieuse à Julián Álvarez ou Harry Kane.

Le FC Barcelone prépare un mercato estival assez animé. Ou c'est, en tout cas, l'intention de sa direction. Les négociations pour Alessandro Bastoni ont par exemple déjà démarré, le défenseur central transalpin étant la priorité des dirigeants pour renforcer l'arrière-garde. L'autre gros dossier qui va passionner les foules de l'autre côté des Pyrénées nous mène au poste de numéro 9, puisqu'il faudra recruter un grand attaquant pour remplacer Robert Lewandowski. Et même dans le cas où le Polonais venait à rester, le club veut confier le rôle de titulaire à un nouveau joueur.

Le grand favori n'est autre

que Julián Álvarez, comme le martèle la presse ibérique depuis des mois déjà. En plus de la vedette de l'Atlético de Madrid, les noms d'Harry Kane (Bayern Munich) et d'Erling Haaland (Manchester City) reviennent assez régulièrement, même s'il est parfois difficile de différencier les véritables articles d'information des fantasmes des pro-Barça... Ces joueurs sont effectivement très chers pour un club dans le dur financièrement, et la direction travaille sur d'autres options en parallèle.

### Le Barça est séduit

Comme l'indique Catalunya Radio, Victor Osimhen (Galatasaray) fait partie de ces alternatives. L'attaquant de Galatasaray et du Nigéria plaît beaucoup à la direction du FC Barcelone ainsi qu'à Hansi Flick, et le club catalan a déjà croisé le chemin de l'ancien Lillois - recruté pour 75

millions d'euros par le Gala - à plusieurs reprises en Europe ces dernières saisons. Son nom est donc placé assez haut sur la liste des potentiels renforts offensifs de l'été.

Il serait a priori moins cher que les autres noms avancés, même si ses émoluments, estimés à 20 millions d'euros par saison, sont un obstacle pour le Barça, qui s'efforce d'ailleurs de conserver une masse salariale correcte. Comme dévoilé en exclusivité par nos soins en mars, l'Arabie saoudite est toujours sur le coup, alors qu'il est sous contrat jusqu'en 2029 en Turquie. Actuellement blessé, le joueur de 27 ans réalise une nouvelle saison pleine avec Galatasaray, avec 12 buts et 4 passes décisives en 19 rencontres de championnat par exemple, ainsi que 7 réalisations en 10 matchs de Ligue des Champions. Affaire à suivre...



## Premier League : Liverpool pousserait pour remplacer Mohamed Salah par un flop du PSG



Le départ annoncé de Mohamed Salah oblige logiquement les Reds à s'activer en coulisses afin de dénicher le meilleur successeur possible à l'Égyptien. Ce mardi, une nouvelle piste a été révélée et elle mène au PSG...

À bientôt 34 ans et après neuf ans passés à Liverpool, Mohamed Salah va tirer sa révérence. Les Reds vont tourner une énorme page de leur histoire récente et veulent désormais trouver le successeur idoine. Depuis plusieurs jours, quelques noms ont déjà été évoqués. Il y a eu Iliman Ndiaye (Everton), Takefusa Kubo (Real Sociedad) ou encore Yankuba Minteh (Brighton). Depuis, la pépite ivoirienne du RB Leipzig, Yan Diomandé, semble être le nouveau nom à la mode du côté d'Anfield. Également pisté par le Paris Saint-Germain, l'ancien pensionnaire de Leganés arrivé en Allemagne l'été dernier en échange de 20 M€ sera sans doute synonyme de jackpot puisque sa valeur marchande est aujourd'hui estimée à 75 M€.

Après avoir dépensé près de 500 M€ pour se renforcer en 2025, Liverpool est capable de payer le prix fort, même si Arne Slot a déjà fait savoir que le club anglais devra vendre s'il veut sortir son chéquier. «Nous devons vendre pour acheter. Nous perdons certains joueurs en fin de contrat. C'est un défi de taille cet été, mais le club a démontré que ce modèle fonctionne. Comme je l'ai dit à maintes reprises, l'avenir s'annonce très prometteur, surtout si nous parvenons à recruter des joueurs après le départ de bons éléments cet été», avait déclaré le coach batave au sortir de l'élimination

face au PSG en Ligue des Champions. Aujourd'hui, une nouvelle piste aurait été ouverte par les Reds.

### La Juventus en état d'alerte

Selon La Gazzetta dello Sport, il s'agit de Randal Kolo Muani (27 ans). Prêté à Tottenham cette saison, l'attaquant du Paris Saint-Germain ne sera vraisemblablement pas acheté définitivement par les Spurs (5 buts, 4 passes décisives en 36 matches, toutes compétitions confondues). Sous contrat avec Paris jusqu'en 2028, l'international tricolore (32 sélections, 9 réalisations) fait partie des indésirables dont la direction francilienne aimerait se séparer. Recruté pour 90 M€ (bonus compris), RKM ne vaudrait plus qu'une trentaine de millions d'euros. Une option plus accessible pour Liverpool, même si le joueur perçoit un salaire très confortable à Paris (7 M€).

Si le nom de Kolo Muani peut surprendre au moment d'évoquer la succession de Salah, une chose est sûre : cette information a mis la Juventus en état d'alerte. La Vieille Dame ne cache plus son envie de faire revenir le Français dans le Piémont après son passage réussi lors de la saison 2024-2025 (10 buts, 3 passes décisives en 22 matches). Conscient qu'il ne pourra pas récupérer sa mise de départ en cas de revente, le PSG ne boudera pas son plaisir en voyant un tel courtisan défier la Juve. Reste que les Bianconeri s'étaient brouillés avec Nasser al-Khelaifi durant le mercato 2025 lorsque les deux clubs négociaient un nouveau prêt... Affaire à suivre.



## Des ultrasons pour stimuler l'odorat en VR ? Une piste encore expérimentale

La réalité virtuelle n'a jamais été aussi immersive. Résolution en hausse, spatialisation sonore toujours plus précise, retours haptiques... tout semble converger vers une expérience de plus en plus crédible. Pourtant, un sens majeur reste encore largement absent : l'odorat.

Une équipe de chercheurs indépendants explore aujourd'hui une piste radicale pour combler ce manque. Leur idée ? Ne plus diffuser d'odeurs dans l'air, mais les déclencher directement dans le cerveau grâce aux ultrasons. Une approche intrigante, encore très expérimentale, qui pose autant de questions qu'elle ouvre de perspectives. Stimuler le cerveau plutôt que diffuser des odeurs Plutôt que de reproduire des odeurs à l'aide de substances chimiques (une approche déjà testée, mais rarement convaincante), un groupe de chercheurs a choisi de s'attaquer directement à la source : le cerveau. Leur prototype utilise des ultrasons focalisés pour cibler le bulbe olfactif, une structure située derrière la cavité nasale, chargée de traiter les odeurs. C'est un changement de

paradigme. Là où les solutions actuelles tentent d'imiter une odeur dans l'environnement, cette technologie cherche à déclencher la perception elle-même. Une idée d'autant plus intéressante que l'odorat est intimement lié à la mémoire et aux émotions, via des connexions directes avec le système limbique.

Dans les faits, le dispositif reste toutefois très rudimentaire. Un transducteur est placé sur le front, avec un pad gélatineux pour assurer le contact, puis le signal est orienté vers le bulbe olfactif en traversant le crâne. Les chercheurs se sont appuyés sur des données IRM pour ajuster le ciblage, ainsi que la fréquence et le timing des ultrasons.

Les premiers tests montrent des résultats contrastés. Certains participants ont identifié des odeurs relativement nettes (air frais, ozone, bois brûlé ou matière en décomposition) tandis que d'autres évoquent des sensations plus diffuses, difficiles à qualifier. Les perceptions les plus précises semblent localisées, comme si l'odeur provenait d'un point spécifique, mais ces effets restent inégaux. Autre point notable : la respiration influence fortement l'expérience. Une légère inspiration tend à



renforcer la perception, ce qui suggère que le mécanisme n'est pas encore totalement maîtrisé. À ce stade, les résultats reposent sur un nombre limité de tests et sur des ressentis subjectifs, ce qui invite à rester prudent quant à leur reproductibilité.

Une piste prometteuse... mais encore loin d'un usage concret Vous l'aurez compris, ce dispositif reste un prototype. Il doit encore être maintenu à la main et est loin d'une intégration dans un casque VR. Miniaturisation, précision, confort, sécurité : les défis techniques restent nombreux avant d'envisager une application grand public. Surtout, ces travaux n'ont pas encore fait l'objet d'une validation scientifique approfondie, ce qui limite leur portée à ce stade. On est ici face à une exploration préliminaire plus qu'à une véritable percée

technologique.

Pour autant, l'idée mérite l'attention. L'odorat reste l'un des derniers angles morts de la réalité virtuelle, et les approches actuelles, basées sur la diffusion d'odeurs, peinent à convaincre. En cherchant à déclencher directement la perception, cette technologie propose une alternative radicale, potentiellement plus élégante... sur le papier du moins.

Cette piste peut-elle dépasser le stade de la démonstration ? Difficile à dire, mais elle illustre une évolution plus large, où l'immersion ne passerait plus uniquement par les sens, mais directement par le cerveau. Une perspective fascinante, encore largement théorique, mais qui redéfinit déjà les contours de la VR de demain.

## En Bref...



**iOS 27 arrive dans quelques mois dans les iPhone. Et comme chaque année, des smartphones d'Apple sont exclus de la liste de la mise à jour !**

Dans moins de deux mois, à l'occasion de la WWDC 2026, le public pourra découvrir la nouvelle version d'iOS, iOS 27. Une nouvelle édition qui devrait bénéficier d'un nouveau design, et surtout d'un Siri dopé par les modèles IA Gemini de Google, pour offrir des conversations de bien meilleure qualité. Malheureusement, tous les possesseurs d'iPhone n'auront pas le droit à cette nouveauté.

**Les iPhone 11 n'auront pas le droit à iOS 27**

Chaque année, de nouveaux iPhone deviennent plus ou moins obsolètes. Et rien n'indique mieux ce statut pour un modèle que le moment où il n'a plus le droit de bénéficier de la nouvelle édition d'iOS.

Et on connaît les prochains exclus, pour iOS 27, grâce à une fuite du leaker Instant Digital, qui vient de poster l'information sur le réseau social Weibo. Il s'agit des modèles suivants :

- iPhone 11 ;
- iPhone 11 Pro ;
- iPhone 11 Pro Max ;
- iPhone SE (2<sup>e</sup> génération).

Tous les modèles sortis après cette génération, soit les iPhone 12, lancés à l'autonome 2020, pourront eux télécharger iOS 27 et bénéficier de ses nouveautés. On n'est pas étonné de cette information, qui semble assez fiable, puisque les iPhone 11 auront sept ans au moment du lancement des iPhone 18 (et d'iOS 27), lors de la prochaine keynote de rentrée.

Hollywood :

## Grâce à l'IA, les studios veulent des clones d'acteurs... gratuits

Les studios américains annoncent une proposition « révolutionnaire ». Utiliser des acteurs virtuels générés par l'IA. Une idée qui est loin de séduire tout le monde, surtout du côté des comédiens et des réalisateurs.

Dans un contexte électrique de grève générale, le débat sur l'utilisation de l'IA dans la production cinématographique ressurgit au sein des studios. La Screen Actors Guild (SAG-AFTRA), le syndicat des acteurs d'Hollywood, est lancée dans une partie de négociations intenses. Un des sujets principaux ? La régulation de l'utilisation de doubles numériques créés par l'IA. Alors qu'Hollywood prétend avoir fait cette proposition dans un but de protection de « l'image numérique » des comédiens, le syndicat s'oppose clairement à cette vision.

**Un débat centré sur les protections offertes par l'IA**

La proposition des studios d'Hollywood est la suivante : obtenir des doubles numériques des figurants et les utiliser à loisir grâce à l'IA dans leurs productions. Plutôt sympathique à première vue, cela éviterait potentiellement à des milliers de personnes de devoir se coltiner des journées de tournage interminables. À la place, la réplique numérique serait utilisée.

Il y a un hic, forcément. Hollywood ne proposerait qu'une journée de salaire aux figurants en échange d'une utilisation potentielle à vie de leur sosie numérique. Pour la SAG-AFTRA, la proposition est plus qu'insuffisante et mènera nécessairement à une précarisation des comédiens. Pour Hollywood, c'est une mesure qui vise la protection des acteurs. Pour le syndicat, un moyen de faire des

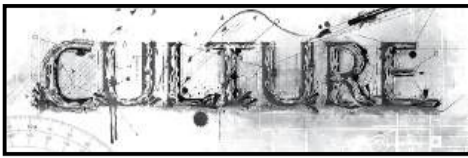
économies sur le dos des artistes et une mise en péril de la profession. L'équilibre entre respect de la dignité des acteurs et innovation Hollywood, dans ce débat, est représenté par l'Alliance of Motion Picture and Television Producers (AMPTP). Lors d'une conférence de presse, Scott Rowe, leur porte-parole, a déclaré :

Les déclarations récentes des dirigeants de SAG-AFTRA sont incorrectes. Les doubles numériques des figurants ne seront pas utilisés à vie ou sans leur consentement explicite. Dans les faits, ce que nous autorisons, c'est qu'une entreprise puisse utiliser la réplique d'un figurant uniquement dans le film pour lequel il a été engagé. Dans le cas d'une utilisation supplémentaire, le consentement de l'acteur sera obligatoire et celui-ci devra être rémunéré avec un salaire

minimum.

L'AMTP maintient sa ligne de défense dans le débat : cette proposition va dans l'intérêt des figurants. Cette approche donnerait un contrôle accru aux acteurs de l'utilisation de leur image en limitant les usages non autorisés. Une forme de protection numérique supplémentaire, en somme.

Hollywood n'avait pas connu de grève depuis les années 1980. Depuis plusieurs semaines, le conflit entre les studios et le syndicat est plutôt sévère. Acteurs et réalisateurs souhaitent une hausse de leur rémunération, ainsi qu'un encadrement plus clair sur l'utilisation de l'IA. Ce que dépeignait la série Black Mirror dans l'épisode Joan is Awful n'est pas sans rappeler la crise que traverse aujourd'hui Hollywood.



## Festival d'Annaba

# Une 6<sup>ème</sup> édition ambitieuse au carrefour du cinéma méditerranéen et de l'innovation technologique

**Sara Boueche**

La ville de Annaba s'apprête à accueillir, du 24 au 30 avril, la sixième édition du Festival du film méditerranéen, un rendez-vous culturel d'envergure réunissant plus de 55 œuvres cinématographiques issues de 20 pays. Cette manifestation, désormais inscrite dans le paysage culturel régional, confirme son ambition de promouvoir la diversité et la richesse des expressions cinématographiques du bassin méditerranéen.

S'exprimant lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Seybouse International, le commissaire du festival, Mohamed Allal, a souligné que cette édition sera marquée par la projection en avant-première de 13 films étrangers, aux côtés

de 53 productions algériennes, illustrant ainsi la vitalité du cinéma national et son ouverture à l'international.

Le festival se distingue également par la pluralité des courants artistiques représentés, offrant une vitrine aux différentes écoles du cinéma méditerranéen. Dans ce cadre, le choix du cinéma égyptien comme invité d'honneur revêt une dimension symbolique, coïncidant avec la célébration du centenaire du célèbre cinéaste Youssef Chahine (1926-2008), figure emblématique du septième art arabe.

Le programme prévoit la projection de longs métrages, de courts métrages et de documentaires dans plusieurs espaces culturels emblématiques, notamment le théâtre régional Azzedine-Medjoubi et la

cinémathèque d'Annaba. À cela s'ajoutent des projections hors compétition, destinées à élargir l'offre cinématographique proposée au public.

Au-delà de la diffusion d'œuvres, cette édition met un accent particulier sur les enjeux contemporains de l'industrie cinématographique. Les "Journées d'Annaba pour l'industrie cinématographique" ont ainsi suscité un engouement notable avec la réception de 212 projets. Par ailleurs, un concours inédit dédié aux films réalisés à l'aide des technologies de l'intelligence artificielle sera lancé, réunissant des participants de huit pays, dans une démarche illustrant l'ouverture du festival aux mutations technologiques et aux nouvelles formes de création audiovisuelle.



## Disparition de Hayat El Fahd

# Une icône majeure du paysage audiovisuel arabe s'éteint

**Sara Boueche**



L'actrice koweïtienne Hayat El Fahd, figure emblématique du théâtre, de la télévision et du cinéma dans le Golfe, s'est éteinte hier, mettant un terme à une carrière exceptionnelle de plus de six décennies. L'annonce de son décès a été rendue publique sur son compte officiel Instagram, suscitant une vive émotion à travers le monde arabe.

Affaibliée par de graves complications de santé, l'artiste luttait depuis plusieurs mois contre les séquelles de deux accidents vasculaires cérébraux, dont le premier remontait à la fin du mois de juillet 2025. Sa disparition marque la perte d'une pionnière ayant largement contribué à structurer et à enrichir

le drame télévisé dans la région du Golfe.

Réputée pour la richesse de son jeu et sa remarquable polyvalence, Hayat El Fahd s'est illustrée dans une grande diversité de rôles, oscillant avec aisance entre registres comiques et tragiques. Cette capacité d'adaptation lui a valu le titre honorifique de « Dame de l'écran du Golfe », reflet de son influence durable sur plusieurs générations de téléspectateurs.

Son parcours artistique est indissociable de collaborations marquantes, notamment avec Souad Abdullah, avec qui elle a formé un duo devenu incontournable à travers des œuvres telles que « Ruqayya et Sbeika » et « Khatti Qamasha ». Elle a également partagé l'affiche avec le regretté Ghanem Al-Saleh

dans des productions notables comme « Kharaj wa Lam Yaoud » et « Al Ghorabaa », contribuant ainsi à l'essor de l'âge d'or de la télévision koweïtienne.

En marge de la scène et des plateaux de tournage, Hayat El Fahd a exploré divers horizons artistiques. Elle a notamment participé à des programmes radiophoniques au Koweït, publié un recueil de poésie intitulé « Ita », et signé plusieurs scénarios de séries à succès, à l'image de « Al Fariya » et « Al Dayah ».

Par son œuvre foisonnante et son engagement constant dans la création, elle laisse derrière elle un héritage artistique considérable, inscrivant son nom parmi les grandes figures fondatrices de la culture audiovisuelle arabe contemporaine.

# Arc de triomphe de Trump : « On assiste à une forme de renaissance des logiques impériales »

Il fallait qu'il soit le plus haut de tous. Un temps surnommé « Arc de Trump », le projet officiellement baptisé « Arc de triomphe des Etats-Unis » culminera à plus de 76 mètres, soit bien au-delà de l'Arc de triomphe (50 mètres) à Paris. Surmonté d'une imposante allégorie de la liberté, il doit

marquer le 250<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration d'indépendance des États-Unis, célébré le 4 juillet prochain. Mais le projet interroge surtout sur la portée symbolique d'un monument historiquement associé au triomphe militaire et à l'affirmation de puissance.

L'arc de triomphe n'est pas un

bâtiment comme les autres. Ils remontent à la Rome antique et célébraient les victoires militaires lors de cérémonies grandioses où les généraux défilaient avec leurs troupes et leurs prisonniers. Des monuments comme l'Arc de Constantin étaient avant tout symboliques : ils glorifiaient le pouvoir et inscrivait la

domination dans la pierre.

Selon France 24, le projet fait déjà l'objet de recours en justice. Des vétérans de la guerre du Vietnam et un historien ont saisi un tribunal fédéral pour tenter de stopper sa construction, arguant que l'arche obstruerait la vue entre le Lincoln Memorial et le cimetière national

d'Arlington. « Cette arche n'est qu'une intrusion grossière », a déclaré dans le New York Times Calder Loth, historien de l'architecture du Département des ressources historiques de Virginie à la retraite, qui figure parmi les plaignants dans cette affaire.



## Mississauga célèbre la littérature tunisienne Abou el Kacem Chebbi érigé en figure emblématique de la Foire arabo-canadienne

Sara Boueche

La Tunisie sera à l'honneur lors de la quatrième édition de la Foire du livre arabo-canadien, prévue du 24 au 26 avril 2026 à Mississauga, aux côtés du Sultanat d'Oman. Cette manifestation culturelle d'envergure réunira une cinquantaine de maisons d'édition issues de quatorze pays arabes et de trois pays non arabes, proposant des ouvrages en arabe, anglais, français, tamazight et kurde.

Placée sous le thème « Notre culture, notre pont », cette édition mettra particulièrement en lumière la richesse de la création littéraire tunisienne. Elle rendra un hommage appuyé au poète Abou el Kacem Chebbi, figure majeure de la poésie arabe moderne, désigné « Personnalité de la Foire ».

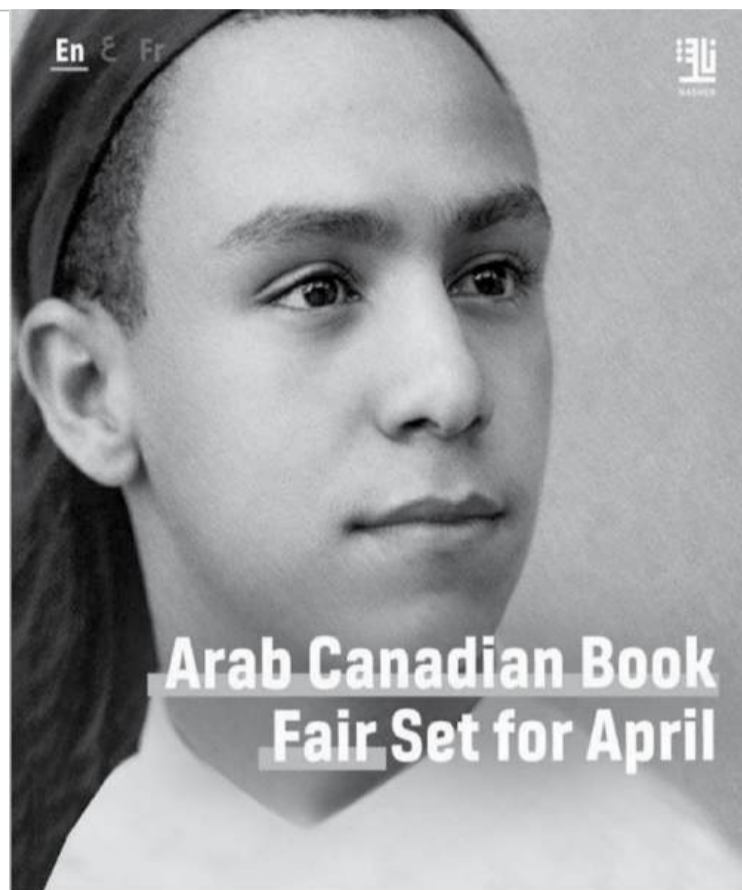
Dans une déclaration à l'agence Tunis Afrique Presse, la directrice

de l'événement, Reham

Teama, a indiqué qu'un espace spécifique sera consacré à des lectures poétiques inspirées de l'œuvre de Chebbi. Intitulée « Abou el Kacem : l'arbre étendu de la création », cette séquence sera animée par des voix poétiques venues de divers horizons, notamment Karim Charrad, Amer Al-Raqiba et Rubaa Chaabane.

Le programme du 25 avril prévoit également des rencontres littéraires et philosophiques réunissant des écrivains tunisiens et des figures de la scène intellectuelle internationale, parmi lesquelles Monia Mazigh, Sami Bibi et Karim Charrad. À cette occasion, la poétesse algérienne Salima Saadi proposera une lecture plurilingue en arabe, anglais, français et amazigh de textes de Chebbi.

La dimension musicale sera également au rendez-vous avec un spectacle dédié au patrimoine tunisien.



réunissant Walid El Gharbi, Yosr Bessadek et Karim Charrad, en collaboration avec le poète algérien Mehdi Felfoul.

Par ailleurs, le public pourra découvrir les publications de plusieurs maisons d'édition tunisiennes, dont Dar Mohamed Ali Hammi, Dar Al Tanweer et Dar Al Kitab, ainsi que des ouvrages édités par le ministère tunisien des Affaires culturelles, présentés avec le soutien de la représentation diplomatique tunisienne au Caire.

Enfin, les arts plastiques viendront enrichir cette programmation à travers une exposition de l'artiste Mariclaire Plante, dont les œuvres traduisent un attachement singulier à la Tunisie, offrant ainsi une immersion sensible au cœur de son univers culturel.

## «Bodo» Quand le théâtre demande des comptes à l'État zimbabwéen

Une nouvelle pièce de théâtre au Zimbabwe relance le débat sur les projets d'amendements constitutionnels qui pourraient prolonger la durée du mandat présidentiel de cinq à sept ans sous l'administration du président Emmerson Mnangagwa.

Depuis des décennies, le théâtre au Zimbabwe est un puissant outil d'expression politique, souvent au prix de risques personnels considérables pour les artistes, certaines productions ayant été interdites et des comédiens arrêtés. Aujourd'hui, alors que le gouvernement fait pression pour modifier la Constitution, l'acteur et metteur en scène de renom Daves Guzha se tourne une nouvelle fois vers la scène pour remettre en question l'autorité.

Sa dernière pièce, Bodo, s'attaque de front aux amendements proposés, soulevant des inquiétudes quant à l'allongement du mandat présidentiel et s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles un changement aussi important n'est pas soumis à un référendum public.

« Tout d'abord, je suis un enfant de la guerre. En réalité, j'ai commencé à m'exprimer dès mon plus jeune âge », a déclaré



Guzha. « Et maintenant, en voyant exactement ce que le gouvernement actuel tente de faire pour nous imposer sa volonté... j'ai senti qu'il était temps d'exprimer certains des souhaits du peuple. »

Cette production intervient dans un contexte politique tendu, alors que certaines personnalités de l'opposition auraient été

arrêtées ou agressées pour s'être élevées contre les projets de modification constitutionnelle. Malgré ce climat, Guzha et ses collaborateurs se disent déterminés à continuer d'utiliser l'art comme tribune pour le débat public.

Le dramaturge Norbert Fero explique que l'urgence de la question ne lui a laissé d'autre

choix que de s'impliquer. « Je me suis senti obligé de participer à ce projet, car je pense qu'il s'agit d'un débat très important qui a lieu en ce moment », a-t-il déclaré. « Nous avons donc le devoir de sensibiliser le public au projet de loi d'amendement actuel. »

Pour Guzha, le rôle des arts devient encore plus crucial en période de tensions politiques.

« Lorsque tout le reste échoue dans une société, les arts doivent se montrer à la hauteur », a-t-il déclaré. « Une société dont les conteurs racontent un autre genre d'histoires, en décalage avec leur société, devient une société malade. »

Bodo est un spectacle solo qui s'inspire du Ngano, une méthode traditionnelle de narration shona, en la mêlant à des éléments visuels et sonores modernes pour créer une expérience immersive. À travers cette fusion entre tradition et théâtre contemporain, Guzha cherche non seulement à divertir, mais aussi à susciter la réflexion et le dialogue.

Alors que le Zimbabwe traverse une période de changement constitutionnel potentiellement majeur, des productions comme Bodo mettent en lumière le rôle durable des arts dans la remise en question du pouvoir et dans l'amplification des voix des citoyens.



## La meilleure plante pour une tisane drainante : Elle allège le ventre et élimine la rétention d'eau

**V**entre lourd, gonflé... Besoin de légèreté ? Un coup de pouce naturel est parfois nécessaire pour relancer la machine. Arzu Guler, naturopathe, nous explique comment stimuler nos organes d'élimination et nous dévoile la plante incontournable à infuser. Sensation de lourdeur, ventre gonflé, teint brouillé... Et si votre corps avait simplement besoin d'un coup de pouce pour évacuer le surplus qui vous pèse ? Le drainage permet ce nettoyage interne et plus on le fait souvent, mieux on se sent. «Drainer, ça veut dire éliminer» nous rappelle d'emblée Arzu Guler, naturopathe auprès du réseau Médocine. Le principe : on aide l'organisme à évacuer l'excès d'eau, les toxines (nos déchets naturels) et les toxiques (polluants extérieurs comme les pesticides). Pour cela, on sollicite nos filtres naturels : le foie, les reins, les poumons, la peau et les intestins. Les plantes en tisane sont idéales pour drainer et «stimuler les fonctions d'élimination de ces organes». Si l'on sait déjà que le chardon-marie permet de



détoxifier le foie ou que d'autres plantes aident à dégonfler après un repas copieux, notre experte nous dévoile sa plante drainante idéale pour alléger le corps dans sa globalité. Pour drainer, l'infusion est la méthode la plus douce, à condition de savoir quelles plantes choisir. Parmi les plantes drainantes, le genévrier possède une grande action diurétique et s'avère «très utile en cas d'œdème, de problèmes urinaires ou de digestion lente» nous explique l'experte. Pour

un mélange printanier équilibré, elle préconise aussi d'associer des plantes de saison comme la «reine des prés, le romarin ou l'artichaut». Ces plantes travaillent en synergie pour stimuler les voies urinaires et le foie et offrir un véritable soulagement au système digestif. Mais «si je devais n'en garder qu'une seule, ce serait le bouleau», tranche Arzu Guler. «Le bouleau va stimuler l'élimination de l'eau et des toxines par les voies urinaires. Il va lutter contre la rétention

d'eau et permettre d'éliminer les acides.» C'est également une solution particulièrement efficace pour les cas de goutte ou les «douleurs articulaires associées» à un excès d'acides. Le bouleau est par ailleurs «très intéressant pour la peau» et peut se consommer en cure de sève fraîche, à la fois «reminéralisante et extrêmement détoxifiante». La tisane est la forme idéale car «on prend moins de risque quant à l'utilisation». Contrairement aux huiles essentielles ou aux compléments alimentaires, très «chargés en substances actives», l'infusion permet un drainage progressif. Pour une efficacité réelle sans s'épuiser, «une cure ne doit pas dépasser deux à trois semaines», à renouveler deux à quatre fois par an maximum. L'astuce de la spécialiste ? «Je me fais une grande tisane que je bois au cours de la journée.» Voici sa recette pour un litre d'eau : une cuillère à soupe de feuilles de bouleau séchées, une cuillère à soupe de baies de genévrier écrasées, trois à quatre tiges de persil et le zeste d'un demi-citron. «Portez l'eau à ébullition, ajoutez les

ingrédients, coupez le feu et laissez infuser 10 à 15 minutes.» Boire 2 à 3 tasses par jour «sans dépasser 500 ml par jour» recommande la naturopathe, car les baies de genévrier sont puissantes. Les feuilles de bouleau et autres plantes séchées sont disponibles en magasin bio ou en herboristerie.

Gardez à l'esprit que drainer son corps n'est pas un geste anodin. Un nettoyage trop brutal «peut fatiguer le corps» ou provoquer des nausées et un «effet laxatif». La vigilance est de mise en cas d'insuffisance rénale : «Il faut y aller très doucement et en petites quantités». Pour Arzu Guler, la plante ne fait pas tout : «Le plus important, c'est l'approche globale». Cela passe par des réflexes simples comme «bien respirer et bien s'hydrater». La respiration profonde est la «première élimination pulmonaire». Pour des résultats durables, restez actif afin de stimuler la circulation et privilégiez une alimentation brute, «en évitant les produits ultra-transformés».

## Quand une cicatrice reste rouge trop longtemps, que se passe-t-il vraiment ?

**B**ien que bénigne, cette colopathie fonctionnelle a parfois un retentissement fort sur la qualité de vie du patient, surtout si vous faites cette erreur... Le syndrome de l'intestin irritable (SII) est difficilement gérable pour les patients : ce n'est pas une maladie, mais un trouble de la sensibilité dont la sévérité des symptômes est variable d'une personne à l'autre. Sans gravité, cette colopathie fonctionnelle génère des douleurs abdominales, des ballonnements et des troubles du transit intestinal. «Le syndrome de l'intestin irritable peut se déclencher à l'âge adulte, souvent après une infection virale comme une gastro-entérite ou un épisode grippal, explique le Pr Jean-Christophe Saurin, hépato-gastro-entérologue. Le lien avec le stress ou les difficultés de la vie est fort. Il existe en effet une composante psychologique favorisant : nous pouvons retrouver ce

syndrome chez des personnes ayant vécu des traumatismes.» L'erreur, qui ne viendrait pas du patient lui-même, serait de diagnostiquer un syndrome de l'intestin irritable alors que ça n'en est pas un. «Le diagnostic médical passe avant tout par un diagnostic d'exclusion. Le médecin doit écarter la maladie cœliaque, qui présente les mêmes symptômes que le SII, la maladie de Crohn, les maladies inflammatoires ou métaboliques ainsi que les cancers digestifs, décrit le hépato-gastro-entérologue. Ces maladies ont des symptômes superposables avec le SII. Or, pour diagnostiquer un syndrome de l'intestin irritable, beaucoup d'exams sont parfois nécessaires si la présentation n'est pas typique.» Le syndrome de l'intestin irritable s'explique par l'augmentation de la sensibilité aux douleurs abdominales. Les meilleurs traitements sont donc ceux qui diminuent le seuil de

sensibilité des patients, permettant de soulager les symptômes. «L'important, du côté médical, est de ne pas rater quelque chose de plus grave d'une part, et de ne pas minimiser la douleur des patients d'autre part.»<sup>123RF</sup> Selon notre médecin spécialiste, la pire erreur pour les patients souffrant d'un SII est de suivre des régimes alimentaires à la mode comme par exemple le régime sans gluten (hors maladie cœliaque) ou le régime sans résidus (sans fibres). «Certaines personnes prétendent que des régimes alimentaires sans fibres et sans gluten font disparaître les douleurs abdominales. C'est parfois vrai en partie, mais malgré tout délétère au long cours, explique le Pr Saurin. Certains patients n'osent plus manger quand d'autres ne savent plus quoi mettre dans leur assiette. Ce sont des régimes d'exclusion qui n'ont pas leur



place chez ces patients, car au long cours, les conséquences sont délétères pour la santé ; carences nutritionnelles, augmentation du risque cardiovasculaire, prise de poids... Ces régimes doivent autant que possible être évités.» Notre médecin recommande donc de faire attention aux aliments déclencheurs, sans pour autant être dans l'angoisse d'avoir mal, car la sensibilité à ces aliments est très variable d'une personne à une autre. En résumé, il faut limiter

certaines aliments, sans exclure des groupes alimentaires complets. «En cas de douleurs abdominales persistantes, il vaut mieux consulter un gastro-entérologue au moins une fois plutôt que des thérapeutes autoproclamés. Le syndrome des intestins irritables n'est pas une maladie grave ni dangereuse pour la santé. Si nous ne pouvons pas la guérir, nous pouvons améliorer le seuil de la douleur et par conséquent, les symptômes» rassure le médecin.



## Comment bien choisir ses lunettes selon la forme de son visage Les conseils incontournables de Cristina Cordula

**L'**été approche, et avec lui, l'approche des beaux jours, elles s'appêtent à jouer les stars. Mais au-delà de l'esthétique, les lunettes de soleil ont un rôle majeur : elles protègent nos yeux des rayons UV et préviennent les signes de fatigue ou les petites rides autour du regard. Choisir la monture idéale peut toutefois s'avérer compliqué. Forme du visage, taille des yeux, largeur du nez... chaque détail compte pour sublimer son regard sans commettre de fashion faux-pas. À l'occasion des 60 ans de la marque Krys et alors qu'elle fait son grand retour à la télévision avec Cousu Main le 1er avril sur RMC, Cristina Cordula partage ses conseils pour adopter les dernières tendances lunettes tout en respectant la morphologie de chaque visage.

**Bien choisir ses lunettes selon son visage : les astuces de Cristina Cordula**

Le secret ? Harmoniser la monture avec votre carnation et

respecter l'équilibre naturel de votre visage. Bien connaître ses traits, c'est la clé pour mettre en valeur ce que vous aimez et adoucir ce que vous préférez camoufler.

Vous adorez les lunettes oversize mais craignez de ressembler à une mouche ? Rassurez-vous : «L'oversize, on aime bien. Mais la monture ne doit pas dépasser vos tempes ni la hauteur de vos sourcils. Et vos yeux doivent rester au centre des verres», précise Cristina Cordula. Chic et tendance, sans jamais surcharger votre visage.

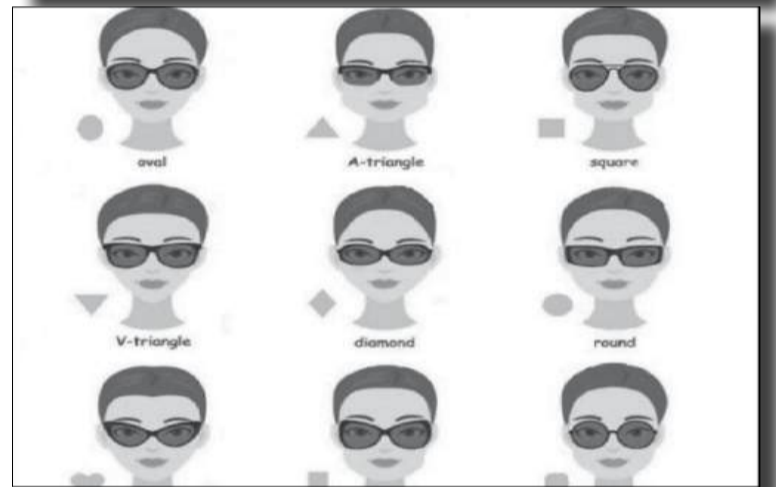
Pour les visages plus petits, pas besoin de plonger dans le rayon enfant : «Il suffit de choisir un pont plus étroit, des branches ajustées et des charnières adaptées», explique la papesse de la mode. Vos lunettes deviennent ainsi parfaitement proportionnées et ultra-confortables.

Et pour celles qui souhaitent adoucir un nez plus prononcé ? La styliste recommande :

«Évitez les montures épaisses et lourdes. Préférez des lignes fines et des couleurs légères. Cela rééquilibre le visage sans le tasser. Et surtout, le nez, c'est quelque chose qui donne beaucoup de caractère, il ne faut pas en avoir honte !»

À quelle fréquence faut-il remplacer ses lunettes de soleil ? Pour la plupart d'entre nous, il est recommandé de garder une paire de lunettes de soleil environ deux ans, surtout si vous les portez tous les jours et que vous êtes souvent exposée au soleil.

Même si l'évolution de la correction visuelle reste la première raison de changer de monture, le confort et l'esthétique sont tout aussi importants, rappelle Krys. Quand la monture ne suit plus la forme du visage, que l'équilibre semble décalé ou que la couleur se ternit, il est temps de dire adieu à vos anciennes lunettes et de choisir un nouveau modèle tendance.



## Chaussures plates Voici les 7 modèles tendance que l'on verra partout ce printemps 2026 pour changer des baskets



**E**t cette saison, une évidence s'impose : les chaussures plates prennent le pouvoir. Loin d'être cantonnées aux looks décontractés, elles s'imposent désormais comme de véritables pièces mode, capables de styliser une silhouette du matin au soir. Voici les 8 modèles dans lesquels investir les yeux fermés pour un printemps 2026 à la fois confortable et stylé.

**Quelles seront les paires de chaussures plates les plus tendance au printemps 2026 ?**

**Les mocassins à enfiler**  
Après le règne des mocassins

massifs ces dernières saisons, la silhouette des chaussures tend à s'affiner toujours un peu plus. Pour 2026, le mocassin ouvert à l'arrière fait son grand retour : un savant mélange entre l'élégante chaussure de ville et la mule confortable. Mi-chic, mi-décontractés, les mocassins à enfiler se sont imposés sur les podiums printemps-été 2026. Chez Céline, ils se déclinaient en cuir noir façon croco, portés avec une robe à fleurs pour un contraste raffiné entre la rigidité du cuir et la légèreté printanière. Tod's, marque emblématique de

mocassin, proposait des modèles à bout ouvert avec cordon contrastant, parfaits pour flâner sous 20 degrés. Bottega Veneta misait sur ses mocassins ouverts iconiques en cuir tressé gris ou cuir lisse noir, portés avec des robes monochromes, parfaits pour souligner un look à la fois élégant et moderne.

**Les ballerines en satin**

Remises au goût du jour par Miu Miu, les ballerines satinées jouent la carte du romantisme moderne. Le message ici est clair : le satin n'est plus réservé aux grandes occasions et se porte du lundi au dimanche de jour comme de nuit. Lors de son défilé printemps-été 2026, Erdem a choisi de l'illustrer avec un nœud XXL sur le dessus pour plus d'audace.

**Les ballerines en mesh**

Depuis le lancement du modèle Alaïa en 2022, les ballerines en mesh se sont imposées comme un indispensable. Aériennes et ultra confortables, elles laissent respirer le pied tout en apportant une touche résolument mode. Plébiscitées par des célébrités comme Dakota Johnson, elles se portent idéalement avec des pièces légères, comme un total

look blanc, pour un effet printanier frais et tendance.

**Les chaussures bateau**

Longtemps associée à une esthétique BCBG, la chaussure bateau signe un retour remarqué sur les podiums printemps-été 2026. Aperçue chez Prada et Tod's, elle se réinvente dans des versions plus mode, en cuir noir ou daim marron. Elle s'impose comme l'alternative parfaite au mocassin pour les beaux jours. Côté style, on la porte avec des pièces en lin ou un short blanc pour une allure printannière chic. Pour moderniser l'ensemble, il suffit d'ajouter une veste en cuir, un blazer en laine ou encore une veste vichy pour casser son côté sage et nautique.

**Les ballerines à bride**

À mi-chemin entre babies et ballerines, elles structurent le pied avec délicatesse. Vernies, satinées ou en daim, elles apportent une touche rétro à votre tenue.

**Les chaussures à fleurs 3D**

Repérées dans les collections printemps-été 2026 de Giambattista Valli ou encore Rabanne, les chaussures à fleurs en 3D apportent une touche de fantaisie. À plat comme sur des

mules fuchsia ou des ballerines rose poudré, les pétales en relief transforment chaque pas en petite déclaration mode, faisant de nos souliers de véritables bijoux pour le printemps.

**Chaussures plates tendance : ces couleurs qui vont rehausser le printemps 2026 avec style**

Si les formes évoluent, la palette, elle aussi, donne le ton. Sur les podiums printemps-été 2026, une couleur s'impose sans détour : le bleu cobalt. Vibrant, presque électrique, il dynamise instantanément une tenue minimaliste et s'affiche aussi bien sur des mules que sur des ballerines. Le rouge cerise s'impose également comme une couleur forte de la saison.

Comment parler du printemps sans évoquer les intemporels neutres (beige sable, écru, chocolat) qui continuent de régner en maîtres à l'instar de la nuance «cloud dancer», élue couleur Pantone 2026. Mais le printemps 2026 ne serait pas complet sans une touche de poésie avec les pastels poudrés (rose ballet, vert amande, lilas) ou une touche de modernité avec les finitions carbonées brillantes.

## Une rare pièce de dix louis d'or, estimée à plus de 100.000 euros, mise aux enchères

**Cette pièce de dix louis d'or, qui pèse 67,10 grammes, a été frappée en 1640. Elle représente le roi, drapé et couvert de lauriers**

C'est une pièce rare qui va faire frémir les numismates. Ce mardi à Deuil-la-Barre, dans le Val-d'Oise, une pièce de dix louis d'or va être dévoilée aux enchères par les commissaires-priseurs Jules et Valérie Régis à l'hôtel des ventes « Vallée de Montmorency ». Estimée entre 100.000 et 150.000 euros, elle est considérée comme « la pièce la plus prestigieuse de cette série des monnaies du règne de Louis

XIII », selon le site Interenchères. Frappé en 1640, ce louis d'or représente le buste du roi, drapé et coiffé de lauriers. Il s'agit d'une œuvre de Jean Warin, un sculpteur et médailleur originaire de Liège, nommé garde général des monnaies par le cardinal Richelieu. Côté pile, on retrouve une croix formée de huit « L » couronnés avec quatre lis, symboles royaux. La lettre A, cerclée, est au centre, ce qui signifie que la pièce a été frappée à Paris. Quelques chocs sur la tranche et traces de nettoyage sont à déplorer.

« Monnaies de plaisir »

La pièce pèse 67,10 grammes et a

été conçue comme « monnaies de plaisir », utilisées à la cour, notamment sur les tables de jeu, et distribuées dans un cercle proche du roi, selon le site spécialisé.

« Acquis en 1945, c'est le fleuron d'une ancienne collection qui a été peu à peu dispersée par les descendants », explique Thierry Parsy, l'expert cité par le magazine Interenchères. Et d'ajouter : « Cette pièce en particulier, à la fois royale et en excellent état ne se rencontre vraiment pas souvent. » A vos porte-monnaie !



## L'acteur américain Patrick Muldoon, vu dans « Melrose Place » et « Starship Troopers », est mort à 57 ans



**Visage emblématique de la télévision, il s'était aussi fait remarquer dans quelques succès du grand écran**

Les fans du Richard Hart de Melrose Place sont en deuil : l'acteur, producteur et musicien américain Patrick Muldoon, qui l'interprétait de 1992 à 1995, s'est éteint des suites d'une crise cardiaque, le dimanche 19 avril 2026, à l'âge de 57 ans, rapporte le site Deadline.

Né en Californie en 1968, il avait enchaîné les seconds rôles dans

les années 1990 avant de s'imposer dans le soap Des jours et des vies, dans lequel il incarnait Austin Reed. Il avait aussi participé aux cultissimes séries Madame est servie et Sauvés par le gong, puis intégré le casting de Melrose Place.

Au cinéma, Patrick Muldoon était apparu dans une trentaine de films. Son rôle le plus connu reste celui de Zander Barcalow dans le film de science-fiction Starship Troopers (1997), de Paul Verhoeven. Il avait fait sa dernière apparition sur grand écran dans

Marlowe (2022), de Neil Jordan et avec Liam Neeson.

Si l'acteur menait aussi, parallèlement, une activité de producteur, il était aussi musicien en qualité de chanteur et guitariste du groupe The Sleeping Masses. Sa disparition laisse, selon The Sun, sa compagne Miriam Rothbart, ses parents, sa sœur Shana Zappa, son beau-frère Ahmet Zappa et plusieurs proches dans la douleur.

## Deezer

### L'IA génère près de la moitié des titres mis en ligne chaque jour sur la plateforme musicale

**La plateforme assure toutefois les retirer de ses recommandations et en démonétiser certains**

Vos oreilles font-elles la différence ? En tout cas, près de la moitié des titres mis en ligne chaque jour sur Deezer ont été générés par l'intelligence artificielle (IA), contre moins de 20 % il y a un an, a annoncé lundi 20 avril 2026 la plateforme française de streaming musical.

Deezer « reçoit désormais près de 75.000 titres générés par l'IA chaque jour, ce qui représente environ 44 % des mises en ligne quotidiennes », indique en effet un communiqué de la plateforme, la seule parmi les grands acteurs du streaming à désigner systématiquement les morceaux conçus par IA.

Les droits d'auteur en péril

L'écoute de ces morceaux reste



toutefois « très faible », ne pesant ainsi qu'entre 1 et 3 % du nombre total de streams, précise Deezer, qui assure retirer ces titres de ses recommandations et démonétiser ceux « détectés comme frauduleux ».

« La musique générée par l'IA est désormais loin d'être un phénomène marginal et alors que les livraisons quotidiennes ne cessent d'augmenter, nous espérons que l'ensemble de l'écosystème musical se joindra à nous pour prendre des mesures visant à protéger les droits des artistes », déclare Alexis Lanternier, directeur général de Deezer, dans le communiqué.

Une part exponentielle En janvier 2025, date de mise en place de son outil de détection, Deezer avait souligné que 10 % des morceaux mis en ligne chaque jour étaient créés par l'IA... une part qui avait toute-

fois (très) rapidement grossi pour atteindre 18 % en avril et 34 % en novembre.

Mais « nous avons démontré qu'il était possible de réduire au minimum la fraude liée à l'IA », affirme M. Lanternier dans le communiqué.

L'irruption de l'IA générative suscite des inquiétudes croissantes dans l'industrie musicale et chez les artistes qui redoutent d'être noyés sous un flot de musique générée artificiellement.

Aux États-Unis, les faux chanteurs IA figurent parmi les plus écoutés de la musique country et un groupe entièrement généré artificiellement, The Velvet Sundown, avait même réussi à réunir près d'un million d'abonnés sur Spotify courant 2025.

## Djellaoui préside deux réunions consacrées au suivi des projets ferroviaires en cours et de l'extension du Port d'Annaba

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, lundi soir, deux séances de travail consacrées au suivi des projets ferroviaires en cours, et du projet d'extension du port d'Annaba, et ce, conformément aux instructions données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres tenue dimanche dernier, indique un communiqué du ministère.

La première séance s'est tenue au siège du ministère, en présence de ses cadres centraux, du directeur général de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP), ainsi que du groupement des entreprises nationales et chinoises chargées de la réalisation du projet du quai minéralier dans

le cadre de l'extension du port phosphatier d'Annaba.

Au cours de cette première séance, M. Djellaoui a donné un ensemble d'instructions, en insistant sur "l'impératif de respecter les délais de réalisation afin de livrer le projet du quai minéralier du Port d'Annaba et d'assurer son entrée en exploitation dans les délais fixés par Monsieur le président de la République".

S'agissant du dragage des ports, le ministre a souligné la nécessité de renforcer et de consolider le partenariat avec la partie chinoise, à travers la préparation de la création d'une société mixte algéro-chinoise chargée de la réalisation des travaux de dragage des ports nationaux, ce qui permettra d'augmenter la profondeur des quais et des bassins portuaires et d'assurer leur exploitation optimale, selon le

communiqué.

La deuxième séance, tenue au siège du ministère, en présence de ses cadres centraux, ainsi que du directeur général de l'Agence nationale des études et du suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), a porté sur le suivi de la réalisation du projet de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset, ainsi que du projet de la ligne minière Est reliant Annaba à Bled El Hadba dans la wilaya de Tébessa.

Concernant la ligne minière Est (Annaba-Bled El Hadba), l'accent a été mis sur la nécessité de mobiliser toutes les capacités nationales, de mettre à contribution l'ensemble des moyens matériels et humains, et de renforcer la coordination entre les différentes entreprises chargées de la réalisation, tout en intensifiant le rythme des travaux sur l'ensemble



des tronçons afin d'achever le projet et de le livrer pour son exploitation dans les délais impartis.

S'agissant de la ligne ferroviaire Nord-Sud, M. Djellaoui a insisté sur "la nécessité de mettre en place une méthodologie de travail englobant les travaux de réalisation de ce

projet stratégique qui s'étend à travers Alger, Laghouat, Ghardaïa, El Meniaa, In Salah et Tamanrasset, tout en oeuvrant à lever les entraves éventuelles sur le terrain, afin de garantir le respect des délais fixés par Monsieur le président de la République", conclut le communiqué du ministère.

## Agriculture : Une orientation vers le renforcement de l'organisation et du financement afin d'assurer l'abondance et la stabilité des prix

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, et la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, ont insisté sur la nécessité de renforcer l'organisation de la filière tomate et de développer ses mécanismes de financement et d'assurance, afin de garantir la disponibilité du produit et la stabilité des prix, indique, mardi, un communiqué conjoint des deux ministères.

Les deux ministres sont intervenus lors d'une rencontre nationale tenue lundi, consacrée à la filière tomate, en présence de cadres des deux secteurs, de producteurs et transformateurs représentant 31 wilayas, ainsi que du président de la Chambre nationale d'agriculture (CNA). A l'entame de la rencontre, le ministre de l'Agriculture a souligné que la filière a connu une "dynamique positive" au cours des dernières années, relevant que l'Algérie a réussi



à renoncer aux importations, notamment dans le domaine de la tomate industrielle, grâce au soutien de l'Etat et aux efforts des producteurs, appelant à continuer sur cette trajectoire afin d'assurer un approvisionnement régulier du marché.

De son côté, la ministre du Commerce intérieur a précisé que la filière tomate est

"stratégique", insistant sur l'importance d'améliorer les mécanismes de distribution et de lutter contre les pratiques illégales pouvant impacter la stabilité du marché, tout en renforçant la coordination entre les différents intervenants afin d'assurer une circulation fluide des produits agricoles, du producteur au consommateur.

La rencontre a été marquée

par un échange entre les professionnels de la filière, au cours duquel les principales préoccupations ont été exposées, notamment celles liées au foncier agricole, aux eaux d'irrigation, au financement, à l'assurance, à la transformation, à la commercialisation, et au manque de main-d'œuvre, outre les changements climatiques et l'importation des intrants.

A cet égard, M. Oualid a annoncé une série de mesures en cours de préparation, portant notamment sur l'élaboration d'un décret exécutif visant à faciliter l'obtention de la carte d'agriculteur et à encourager l'organisation des professionnels en coopératives, à cela s'ajoute le lancement d'initiatives pour la production locale de semences hybrides et la réduction des coûts de production.

Il a, en outre, évoqué les efforts en cours en vue de développer des mécanismes de financement et d'assurance adaptés aux spécificités de la filière, en sus de la création de zones industrielles dédiées à la transformation des produits agricoles à travers différentes wilayas du pays.

Les deux parties ont, par ailleurs, assuré que cette rencontre s'inscrit dans une approche participative entre les secteurs concernés, visant à renforcer la sécurité alimentaire nationale et à assurer la stabilité du marché.